

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises

THEME :

L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage du F.L.E
Cas des étudiants de première année licence de français
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

Madame Sonia GHEDIR-Maître Assistant « A »
Département des Lettres & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : Imene ZERIBI

Devant le jury composé de :

Président : Mlle Souraya BOUZIDI-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mme Sonia GHEDIR-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : Mlle Amel BOUSSAD-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2013-2014

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon encadreur de recherche ; Madame GHEDIR Sonia qui a su m'encourager et porter intérêt à ce travail.

J'ai pu apprécier l'étendu de ses connaissances, sa disponibilité et ses grandes qualités humaines, qu'elle en soit vivement remerciée.

Tous mes remerciements également à tous mes professeurs qui ont veillé à nous former tout au long de notre cursus universitaire.

Je ne manque pas de remercier non plus les enseignants qui m'ont accueilli durant leurs séances et qui m'ont permis d'effectuer mon enquête.

Je remercie préalablement les membres du jury d'avoir bien voulu accorder du temps à la lecture et à l'évaluation de ce travail.

Enfin, j'aimerais adresser un remerciement particulier à mon ami Redouane Salah Kamel pour son soutien, son aide et ses encouragements continus.

Dédicaces

Rien au monde ne peut remplacer la générosité, l'amour et
le soutien de la famille.

Je dédie ma réussite et mes succès aux deux êtres les plus chers au monde.

- A ma très chère maman

-A mon adorable papa qui m'a porté sur les ailes de réussite et m'a encouragé
jusqu'à la fin.

-A toute ma famille : mes frères, mes sœurs, mes neveux et mes nièces.

A toutes mes amies

A Meryem, Nabila, Fatima, Wided, Yasmin, aux adorables amies et camarades
qui occupent une très grande place dans mon cœur.

A tous ceux que j'aime ... je dédie mon fruit de fin d'étude.

Table des matières

Introduction.....	05
Partie théorique	
Chapitre 01	
I- Le français, langue étrangère en Algérie	10
1-La réalité du FLE en Algérie	10
2-Politique linguistique : l'arabisation.....	13
3- L'enseignement du FLE en Algérie.....	14
II-Définition de quelques concepts clés	14
1-Sécurité /insécurité :.....	14
2 - Le bilinguisme :.....	16
3- L'enseignement du FLE en Algérie.....	17
Chapitre 02	
I- L'insécurité linguistique.....	19
1. Naissance du concept :.....	19
2. Développement théorique du concept :	20
3. Sécurité, insécurité	21
4-L'hypercorrection	21
5. La norme et sa relation avec l'insécurité linguistique.....	22
5.1 Aperçu historique :.....	22
5.2 Norme linguistique et règle linguistique :.....	23
5.3 La norme en sociolinguistique :.....	23
II-Le français, une langue difficile.....	25
1-L'orthographe française.....	26
2- Le lexique :.....	26
3- La grammaire :.....	26
Partie pratique	
Chapitre 01 : présentation du corpus	
1. Terrain d'enquête :.....	29
2. Enregistrement :.....	30
2.1. Réalisation des enregistrements :	30
2.2. Exploitation des enregistrements :	30
2.3. Transcription des enregistrements :	30
3- Questionnaire :.....	31

Chapitre 02 : analyse de corpus

1-Analyse des enregistrements.....	33
1-1Grille d'analyse :.....	33
1.1.1 Les phénomènes d'hésitation :	32
a- Les amorces de mots	33
b- La répétition	33
c- Les euh :	33
d- Les autocorrections :	33
1.1.2. Hypercorrection :	34
1.1.3.L'erreur de performance :	34
1-2 Repérage des indices de l'insécurité linguistique :.....	34
1.2.1Les phénomènes d'hésitation :	34
a- Les amorces :	34
b- La répétition :.....	36
c- Les euh :	39
1.2.2 L'hypercorrection :	42
1.2.3Les erreurs de performance :	43
2. Analyse du questionnaire	43
Conclusion générale.....	54
Bibliographie	
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Introduction

Au plan sociolinguistique, l'Algérie est un pays à pluralité linguistique. Un état où coexistent différentes langues qui se distinguent les unes des autres par le statut que le législateur leur accorde mais aussi par les pratiques qu'en font les locuteurs.

En effet, cette hétérogénéité langagière s'organise autour de : l'arabe scolaire (langue officiellement reconnue par la constitution), l'arabe algérien (langue maternelle de plus de 70% du peuple)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_d%27Alg%C3%A9rie.

Le tamazight (parlé par 17% à 25 % du peuple qui n'a pu accéder au statut de langue nationale qu'en avril 2002, et le français qui partage avec la langue dite officielle plusieurs domaines et demeure donc la langue de l'enseignement dans les filières scientifiques et technologiques.

Le français est en Algérie depuis 1830, il a acquis le statut de langue étrangère tout de suite après l'indépendance. Depuis, on assiste à une évolution régressive de cette langue. Certes les premières années d'après l'indépendance ont connu l'apogée du français, les algériens étaient francophones, pour la plus part d'entre eux, ils maniaient cette langue avec aisance et pouvaient l'utiliser dans n'importe quelle situation de communication. Malheureusement, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

En effet, depuis le début des années 70, et avec l'avènement de l'arabisation, le français a considérablement perdu de terrain au niveau de la pratique chez les locuteurs algériens. Son emploi n'est plus aussi répandu qu'il ne l'avait été auparavant.

Appartenant au corps d'une étudiante en master 2 FLE

Nous nous sommes toujours demandé le pourquoi de ce recul dans l'utilisation de la langue française dans la société algérienne et particulièrement dans l'apprentissage de cette dernière.

Largement liée à la notion de norme et d'hypercorrection, l'insécurité linguistique est un concept qui doit son apparition à William Labov. Michel Francard, la conçoit comme " la manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social dominé qui a une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale ." (Marie Louise Moreau, 1997 /171-172). En d'autres termes, c'est le fait de juger ses pratiques langagières de correctes, d'incorrectes, d'acceptables ou d'inacceptables en les opposant à la norme linguistique dominante.

Dans notre cas de figure nous nous intéressons particulièrement à la norme dite *prescriptive* appelée également *sélective* qui, selon Marie-Louise Moreau, identifie un usage

de la langue comme étant le model à rejoindre, comme étant la seule norme. Lorsque le locuteur prend conscience de la manière dont il faudrait parler une langue, et juge ses pratiques de non conforme à cette dernière, l'insécurité linguistique atteint son paroxysme et l'individu tombe dans ce qu'on nomme *l'hypercorrection*.

De manière générale, notre engouement pour ce sujet s'explique notamment par le fait que nous ayons nous-mêmes été victimes de ce sentiment durant notre parcours universitaire et rencontré les mêmes difficultés. Ce qui a suscité en nous la rage d'approfondir et d'étudier au plus près ce concept qui apparait être très intéressant, riche et vaste à la fois.

Enfin, les lectures que nous avons effectuées dans le cadre de ce domaine nous ont fait découvrir que ce sentiment peut constituer un sérieux handicap lors de l'apprentissage de cette langue.

Le sujet que nous allons aborder est considéré comme étant la réponse à beaucoup de questions qui se posent sur le niveau des apprenants du français langue étrangère en Algérie.

A ce propos la question centrale que nous souhaitons poser dans le cadre de cette recherche est la suivante : les étudiants du FLE manifestent-ils un sentiment d'insécurité linguistique dans leurs pratiques langagières lors de la prise de parole en classe ? Ce sentiment d'insécurité linguistique constitue-il un obstacle dans le parcours d'apprentissage de ces étudiants ?

Nous postulons que les contraintes d'une situation formelle, notamment l'obligation de parler une langue normée, seraient des facteurs susceptibles d'entraîner chez le locuteur un manque de confiance en soi qui influencerait les pratiques qu'il fait de la langue en question qui se traduit par ce qu'on nomme insécurité linguistique.

Nous supposons également que le sentiment d'insécurité linguistique empêche les étudiants du FLE d'accomplir une activité très importante qui est la prise de parole en classe, qui mettre une barrière entre eux et l'apprentissage du FLE.

Méthodologie

Afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse nous avons mené une enquête dans le département de la langue française auprès des étudiants de première année de licence français et des enseignants du F.L.E dont on a réalisé des enregistrements lors de la prise de parole des étudiants lors d'une séance des modules de l'oral et un questionnaire destinés aux enseignants du F.L.E . La population ciblée au cours de cette enquête est constituée de 12 étudiants et 06 enseignants.

Plan du travail

La présente étude se subdivise en deux parties :

Une partie théorique : comportera deux chapitres.

Le premier : s'intéressera à la langue française, une langue étrangère en Algérie et l'enseignement du F.L.E en Algérie ainsi qu'il comportera la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème (sécurité /insécurité, le bilinguisme, l'arabisation).

Le deuxième : s'intéressera à l'insécurité linguistique (naissance du concept, sécurité/insécurité, l'hypercorrection, la norme et sa relation avec L'IL, le français une langue difficile...).

Une partie pratique : qui se structure en deux chapitres

Le premier : traitera des considérations méthodologiques tenant à la constitution du corpus de l'échantillon, des enregistrements et du questionnaire.

Le deuxième : se focalise sur l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus et la vérification de l'hypothèse d'explication émise.

Partie théorique

Chapitre 1

I- Le français, langue étrangère en Algérie :

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Lorsque les français arrivèrent c'était les *zaouïas* et les *medersas* qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces dernières ont été transformées par la suite en écoles pour enseigner la langue française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale.

*«La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme une langue officielle, langue de l'administration et de la gestion de pays, dans la perspective d'une Algérie française.»*¹ Pendant les cent trente deux ans qu'a duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'état colonial pour la mise en place de toutes ses institutions.

1-La réalité du FLE en Algérie

Le français se retrouvé côte à côte avec la langue arabe (classique) et tous les autres parlars qui sont tous aussi importants, même s'ils restent à la forme orale, et leur emploi reste restreint à la sphère des rapports informels. Dans le domaine formel, par contre, on trouve l'arabe classique et le français. L'arabe classique étant la langue du coran et celle du pouvoir, de son administration et de toutes les institutions de l'état. C'est la langue officielle de la république algérienne. Le français est aussi une langue très présente en Algérie, il est parlé par une large partie des algériens, en effet, il raisonne des couloirs et bureaux des institutions étatiques jusqu'aux rues.

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français, c'est la langue utilisée dans l'administration, omniprésente dans l'environnement, et diffusé dans un système d'enseignement en voie d'expansion.

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre tournure *«La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu de terrain dans certains des secteurs ou elle est employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée.»*² C'est dans les institutions

¹ - GRANDGUILLAUME, langues et représentations identitaires en Algérie, [http://grandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html]

² - T.ZABOOT, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p91

de l'état en général, que le champ de l'utilisation du français est sensiblement réduit (l'enseignement, les formations professionnelles, les palais de justice, l'administration, etc.).

Néanmoins, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux, économique, social et éducatif. Le français garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire ou de l'homme politique. Et pourtant, l'Algérie, est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas à la francophonie. Ce refus vis-à-vis de la francophonie soulève souvent des interrogations et repose continuellement la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société, la représentation du joug étranger et ce que la langue française charrie comme culture.

En effet le français est un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leurs lieux de travail, à l'école ou même encore dans la rue. La langue française bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique. Pour certains elle est la langue qu'on peut s'approprier hors sa référence à la France " *un butin de guerre* " selon l'expression de Y.KATEB. Pour d'autres, elle fut et demeure une langue d'ouverture à la modernité, de relations au monde.

La langue française n'est pas uniquement un héritage de cent-trente-deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières ». La parabole qui permet de capter TF1, France2, TV5, et Internet qui rend les échanges avec les Français possibles et intensifs réduisent la distance entre les deux pays en favorisant le jumelage des cultures. C'est pour cette raison qu'il est important de se rendre compte de la place qu'occupe la langue et la culture françaises dans le patrimoine algérien, de considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur et de voir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel. Par ailleurs, la coexistence et l'usage de plusieurs langues à côté du français dans le contexte algérien forme un « complexe de langue »¹ représente pour le locuteur algérien une richesse qu'il serait dommage de dilapider. F. BOUHADIBA considère qu'il serait donc essentiel :

*« D'utiliser ce complexe comme support pour la mise en valeur et le maintien d'un bilinguisme scolaire qui stimule l'esprit créatif de l'individu, permet des ouvertures vers d'autres cultures et facilite la tolérance sociale. »*² Certes, dans le secteur éducatif, la langue

¹ F. BOUHADIBA, « continuum linguistique ou alternances de codes ? », in cahier de linguistique et didactique DAR EL GHARB, Alger, 2002, p13

² Ibid, p17

arabe a pris en charge les enseignements des matières scientifiques dans le primaire, le moyen et le secondaire. Mais cette arabisation n'a pas été poursuivie dans le supérieur étant donné que le français reste la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment la médecine et l'électronique, etc. Le malaise que ressentent les nouveaux bacheliers à cause de ce hiatus naît du fait que la langue française leur paraît tout à fait étrangère alors qu'ils l'ont étudiée pendant neuf ans. Dans ce contexte, il importe d'envisager un élargissement du français dans le cadre éducatif en se basant sur sa place dans la réalité actuelle. Il s'agit de revoir le contenu des programmes, la qualité de l'enseignement du français à tous les niveaux pour pouvoir se mettre sur le même plan que les sociétés avancées car, le français a permis et permet toujours un accès à la modernité¹. Dans ce contexte, D. Caubet stipule que : « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* »¹.

Il en ressort donc que la langue française est omniprésente dans la réalité algérienne. Elle demeure une langue de transmission du savoir, une langue de communication et surtout un médiateur culturel. Elle jouit d'une place non dérisoire dans la vie de l'algérien et continue à colorer ses discours. En ce sens, il est important de dépasser les idées réductrices et les représentations erronées à l'égard d'une langue qui a tant servi le citoyen algérien, elle a été la langue des grands écrivains et c'est en elle qu'ils affirment leurs identités et revendiquent leurs droits. A ce sujet, Kateb Yacine affirme judicieusement que « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne (...)* »²

T. BEN JELLOUN, quant à lui, explique que même si le français était au début la langue du colonisateur. À l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations.

Le français est ancré dans la société algérienne, c'est une réalité qu'il serait difficile de démentir. Se décroiser de ces idées figées et renouveler le regard vis-à-vis de cette langue et cette culture constituent les premières étapes vers la conciliation et l'ouverture.

¹- D.CAUBET, « Alternance de codes au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ? in plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, n°14, décembre, 1998, p122.

²- KATEB ; cité par NYSSSEN. Hubert, « l'algérien en 1970, telle que j'ai vue » in jeune Afrique, collection B, Ar, haud, paris, 1970, p77.

2-Politique linguistique : l'arabisation

En 1962, tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteurs économiques...la langue arabe classique n'est connue que par une minorité qui l'a apprise dans des écoles coraniques, elle avait perdu sa place de langue écrite dans la société du fait de la colonisation« *le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique, ce fut l'objet de la politique d'arabisation* »¹

La politique d'arabisation a présenté deux volets, l'un explicite et l'autre implicite. Le premier consistait à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ses usages en Algérie, et le second visait à faire tenir à l'arabe classique la place des langues parlées multiples, arabes et surtout berbère. Ces deux dimensions expriment l'essentiel des tensions suscitées autour de l'arabisation.

Cette politique est mise en pratique dès le lendemain de l'indépendance jusqu'à nos jours, la colonne vertébrale en est la politique suivie dans l'enseignement, mais elle concerne tout aussi bien l'administration et l'environnement. Voici retracées ci-dessous les grandes dates de la promotion de cette politique puisées principalement des travaux de **K-T-IBRAHIMI**²

- 1963 : l'enseignement de l'arabe dans toutes les écoles primaires, en raison de 10 heures d'arabe sur 30heures en français
- 1964 : - l'arabisation totale de la 1ere année primaire, pour cela les autorités firent venir 1000 instituteurs égyptiens.

-A l'université d'Alger un institut islamique est crée et l'ancienne licence en arabe transformée en licence monolingue sur le modèle oriental.

- 1967 : - l'arabisation de la 2eme année primaire.
 - implantation d'une section arabe à la faculté de droit.
- 1970 : arabisation complète de l'enseignement primaire et secondaire.
- 1989 : arabisation totale du primaire et du secondaire, le français n'est plus langue d'apprentissage pour aucune matière autre que le français lui-même.
- 1991 : le ministre de l'enseignement supérieure annonce l'arabisation de l'université.

¹ - G.GRANGUILLAUME, la francophonie en Algérie, école des grandes études en sciences sociales, Paris.

² - K.T.IBRAHIMI, les algériens et leur(s) langue(s), El hikma, Alger, 1995.

3- L'enseignement du FLE en Algérie

La place que l'on accorde à l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie est d'une complexité qui mêle le choix politique et le choix du peuple. En effet, parler du français en Algérie nécessite de s'intéresser au domaine éducatif étant donné que l'école est l'un des piliers de la nation.

Les préoccupations relatives au système éducatif ne sont pas nouvelles. L'éducation et la formation constituent le domaine où se projettent les aspirations d'épanouissement pour les individus et les groupes. La société interpelle le système éducatif dans lequel elle place ses espérances de progrès et qu'elle tient par voie de conséquence, pour responsable de ses échecs. Le système éducatif, à son tour, interpelle la société en général et le pouvoir politique en particulier dont il attend qu'ils lui définissent leurs attentes de façon explicite et qu'ils lui accordent les moyens de ses missions. Par conséquent, une politique éducative efficace a pour rôle d'éviter qu'une cassure se produise entre les aspirations au progrès de la société et les performances du système en place. Aujourd'hui, la réforme du système éducatif relève plus de la nécessité que d'un choix. Autrement dit, les insuffisances identifiées dans le rendement du système existant et les défis qu'impose l'évolution économique, technologique et culturelle tant nationales que mondiales, impliquent une réforme.

La réforme du système éducatif actuelle a bousculé l'enseignement en général et celui de l'enseignement du FLE en particulier. La valorisation de cette langue se traduit par son introduction au sein de l'école primaire dès la 2ème année, la refonte des programmes et la conception de nouveaux manuels. Malgré une arabisation tous azimuts, le français tient une position forte dans la société algérienne. La réalité actuelle permet de constater que le français garde encore son prestige et connaît une ascension remarquable dans les écoles algériennes.

Le constat que fait à ce propos **M. Achouche** reste d'actualité :

*« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien ».*¹

¹ M.Achouche, « la situation sociolinguistique en Algérie » in langues et Migrations, centre de didactique des langues, Université des langues et lettres de Grenoble, p46.

Ce qui lui sauvegarde sa place en Algérie est le fait que le français soit langue de communication, d'accès à la technologie, mais aussi à la culture. Une approche du monde scientifique ne peut se faire sans une maîtrise parfaite de cette langue.

Une guerre linguistique savamment dirigée contre la langue française a certes permis l'usage de la langue arabe dans l'enseignement, l'administration et l'environnement mais elle n'a en fin de compte pas pu supplanter la langue de l'ancien colonisateur. Même l'ouverture sur d'autres langues préconisées par les pouvoirs politiques successifs s'est principalement faite en faveur du français. Au point où certains arabophones trouvent que le français est une langue privilégiée dans ce pays indépendant depuis 1962.

En effet dans des situations que les différents cadres officiels ont généré, le locuteur algérien utilise le français comme instrument de travail et de communication utile et efficace, « capable d'induire, selon Y. Derradji, un processus de développement économique et social. »

Les champs qui privilégient l'utilisation de cette langue, sont les champs de l'éducation, la formation et l'apprentissage. Elle est obligatoirement enseignée à partir de la quatrième année fondamentale. Elle constitue aussi la principale langue étrangère enseignée aussi bien au primaire qu'au secondaire. Bien plus, elle est la langue quasi exclusive des disciplines techniques (architecture, agronomie, ...) et scientifiques (pharmacie, médecine, ...) à l'université et à un degré moindre dans les centres de formation.¹

II-Définition de quelques concepts clés

1-Sécurité /insécurité :

Reconnaissant les usages linguistiques socialement valorisés, les locuteurs choisissent de les pratiquer et manifestent par là un désir de s'identifier à une classe sociale, qui à leurs yeux, parle la forme prestigieuse. Ce choix est déterminé par l'ensemble des formes linguistiques employées fréquemment par un grand nombre de locuteurs appartenant à une communauté linguistique. Autrement dit, il est déterminé par la norme. Considérant cette norme comme la manière la plus valorisante de pratiquer une langue, les locuteurs modifient leurs pratiques linguistiques pour se rapprocher du modèle prestigieux quand ils se sentent en insécurité linguistique, par contre, s'ils considèrent que leur langue est la forme la plus *correcte* ils se sentent en sécurité linguistique.

Louis Jean CALVET définit le couple sécurité/insécurité linguistique comme suit
«On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il ya a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas»¹

Ainsi *«quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique ou est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime»²*

Le désir de se rapprocher de la forme prestigieuse conduit souvent les locuteurs à commettre des erreurs. Ce genre de comportement est dit hypercorrection, Quant à l'hypercorrection, elle est utilisée comme une stratégie de communication se manifestant chez un individu qui maîtrise

Une langue, mais transgresse certaines des règles qui la régissent sur le plan phonologique, lexicale ou syntaxique, dans les situations -sécurité /insécurité où il est appelé à utiliser une langue plus au moins relâchée.

2 - Le bilinguisme :

Le bilinguisme¹ est une situation sociolinguistique caractérisant les sujet pratiquants deux langues ou plus (multi ou plurilinguisme). C'est un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu ou, par un groupe à des degrés divers.

Le bilinguisme est défini, dans un sens restrictif, par rapport au mode d'apprentissage des langues. Dans ce cas, est considéré bilingue l'individu qui possède naturellement deux langues maternelles (par opposition au polyglotte qui apprend une ou plusieurs langues grâce à l'enseignement scolaire).

Dans un sens moins restrictif, on peut qualifier de bilingue tout sujet parlant qui pratique deux langues différentes dans ses communications orales ou écrites. Le bilinguisme est défini généralement comme l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu.

¹ J-L CALVET, la sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ? Paris, 1993, p50.

² P.BOURDIEU. Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistique, FAYARD. Paris 1982. P1

3-Politique linguistique: l'arabisation

Chez les chercheurs anglo-saxons l'expression « langage planning » signifie en français « politique linguistique ».

Selon J.L.CALVET, une politique linguistique « est l'ensembles des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie »¹. En ce sens n'importe quel groupe peut élaborer une politique linguistique.

Pour M-L MOREAU, le mot politique désigne « la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite consistant en la formulation d'objectifs, postérieurement à l'évolution d'une situation faisant apparaître des aspects perfectibles, soit dans le corpus d'une langue (l'inadaptation de la structure par rapport à des besoins), soit dans le statut des langues »².

Dans notre pays, la politique linguistique mise en place par l'Etat, c'est bien la politique de l'arabisation qui tend à promouvoir et à généraliser l'utilisation de la langue arabe, dans toutes les institutions étatiques, dans le but d'une unification nationale et d'un rattachement culturel au monde arabo-musulman. C'est une politique qui valorise la langue de l'Islam qui est totalement absente des pratiques langagières des locuteurs algériens et qui dévalorisent les langues utilisées quotidiennement dans la vie de tous les jours, à savoir l'arabe dialectal, le berbère et le français.

¹ - HARMES.J.F, BLANC.M, Bilinguisme et Bilinguisme, Pierre Mardagua, éditeur, 2 galeries des princes, 1000 Bruxelles.1983 p31

² - J-L CALVET, la sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ? Paris, p111, 112

Chapitre 2

I- L'insécurité linguistique

Dans son livre intitulé « Sociolinguistique, concepts de Base », MOREAU.M.L permit à un groupe de chercheurs de s'exprimer sur une multitude de sujets linguistiques ; FRANCARD.M, professeur à l'université catholique de Louvain choisit le concept d'insécurité linguistique (noté IL) ce qui nous a beaucoup aidé à donner une large vision du sujet et de ses contours.

Ce concept subit des métamorphoses, et ceci, selon le contexte dans lequel il est utilisé. Employé, initialement avec la notion de "prestige", le concept d'insécurité linguistique, a été adopté par d'autres linguistes et adapté à des situations d'apprentissage différentes.

1.Naissance du concept :

Le concept d'IL apparaît pour la première fois dans l'ouvrage « Sociolinguistique » de l'américain **LABOV.W** en 1976. Pour lui, il y a une double démarche : le repérage des symptômes de l'IL, et la mesure de celle-ci au moyen d'un test qui donne l'indice d'insécurité linguistique.

LABOV.W a travaillé sur la stratification sociale en 1966. Ses travaux donnèrent naissance à la notion d' « insécurité linguistique ». Il étudiait précisément un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise. La réalisation du phonème /r /, ce qu'il remarqua à ce moment c'est qu'il y'avait une discordance entre ce que certains locuteurs prétendent prononcer et ce qu'ils prononcent effectivement. **LABOV** est arrivé à en conclure que la petite bourgeoisie présentait un cas typique d'insécurité linguistique révélé par l'écart entre la performance de ses locuteurs et leur autoévaluation.

L'origine de cette insécurité linguistique réside dans le fait que cette classe sociale, à savoir, la petite bourgeoisie, tend à se rapprocher des groupes dominants, étant elle-même dans une position intermédiaire sur une trajectoire sociale ascendante.

Cette tentative de rapprochement porte en elle le souci d'adopter les pratiques linguistiques propres à la classe dominante, d'où un effort conscient de correction allant jusqu'à l'hypercorrection. Accompagnée, précise **LABOV** cité par **FRANCARD**, d' « une hypersensibilité à des traits linguistiques qu'ils emploient mais qu'ils savent stigmatisés, des réactions fortement négatives envers certains des usages linguistiques dont ils ont hérités et une perception erronée de leurs propres productions. »¹

¹ - Francard, Michel, « Insécurité linguistique », dans Marie-Louise Moreau (dir.), Sociolinguistique. Concepts de base, Bruxelles, Mardaga, 1997, p. 170-176.

A la suite de **LABOV**, divers travaux ont montré que d'autres catégories de locuteurs se retrouvent en situation d'insécurité linguistique qui se manifeste dans l'écart significatif entre les pratiques linguistiques effectives et l'autoévaluation.

Dès l'apparition du concept, l'insécurité linguistique est présentée comme « la manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. »¹

C'est-à-dire qu'en situation d'insécurité linguistique les locuteurs mesurent la distance entre la norme qu'ils utilisent et celle qui domine le marché linguistique.

La sécurité linguistique est, quant à elle, caractérisée par la maîtrise de la norme et la possession de la légitimité linguistique.

2. Développement théorique du concept :

Les travaux sur la notion de sécurité et d'insécurité linguistique ont connu trois grandes périodes fondatrices : des psycholinguistes ont été les premiers à étudier la notion de *conscience linguistique* dans un cadre de bilinguisme franco-anglais du Canada. En 1960, on est arrivé à un résultat qui atteste de l'insécurité linguistique sans en évoquer le terme.

La seconde vague de recherche a été marquée par les travaux de William Labov et ses successeurs qui ont été appliqués au monde francophone par Nicole Gueunier. Ce dernier s'était particulièrement intéressé au phénomène de l'hypercorrection et le rôle qu'elle joue dans le changement linguistique. Pour lui, la notion d'insécurité linguistique était donc un rapport entre un jugement de normativité (l'usage personnel selon le locuteur) et une auto-évaluation (l'usage personnel selon le locuteur). Enfin un troisième courant de recherche a commencé à explorer les terrains des milieux d'enseignement, d'étudiant et même d'élèves notamment en Belgique avec les travaux de **Lafontaine** et de **Francard**.

Aussi Marie-louise Moreau établit une distinction intéressante par son travail de comparaison entre insécurité linguistique dite (le sentiment de ne pas se sentir propriétaire de la langue en cas de discours épi linguistiques) et l'insécurité linguistique agie (ce qui apparaît dans les pratiques de la langue : hypercorrection, autocorrection ou une préoccupation de la bonne forme).

¹ - Marie Louise Moreau (éd.), 1997, p170-175

3- Sécurité, insécurité :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme *la* norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »¹ Le long de notre enquête nous avons découvert avec stupéfaction à quel point nos étudiants manquaient de sécurité en essayant d'utiliser la langue française comme outil de communication, à quel point, aussi, ils étaient en manque de phrases, voire de mots, en abordant essentiellement leurs enseignants, parce qu'il est rare, si ce n'est pas exclu, qu'ils utilisent le français entre eux. Effectivement il ne nous est jamais arrivé au cours de notre enquête de croiser des étudiants discutant en français en dehors des murs des classes ou déjà là, la pratique de cette langue étrangère reste restreinte.

4-L'hypercorrection

Si un locuteur pense qu'il existe une façon prestigieuse de parler sa langue implique, si l'on ne pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir. Cela veut dire que quelque part ce locuteur se sent en insécurité puisqu'il ne possède pas *la* norme et qu'il veut tendre vers elle. Plus le chemin qui le sépare de cette norme est long, plus le sentiment d'insécurité linguistique chez ce locuteur est profond et vice versa, c'est-à-dire plus ce chemin est court moins le sentiment d'IL est fort.

Or ce mouvement tendanciel vers la norme peut engendrer une restitution exagérée des formes légitimes : l'hypercorrection qui est manifeste dans la volonté de certains locuteurs insécurisés d'imiter la forme dominante de la langue et d'en rajouter et ceci en adoptant des stratégies différentes : faire croire que l'on domine la langue légitime. Pour illustrer ce cas, **LABOV.W** cite l'exemple des locuteurs migrants de première génération qui, en anglais, ne réalisent pas la distinction entre certaines voyelles chose qui donne lieu à une prononciation assez confuse. Mais leurs enfants vont tout faire pour éviter cette prononciation qui par hypercorrection entraîne une exagération évidente. Cette hypercorrection témoigne bien sur d'une insécurité linguistique : c'est parce qu'on considère sa façon de parler comme peu prestigieuse que l'on tente d'imiter de façon exagérée, les formes prestigieuses. Ce phénomène existe partout dans le monde, et il est très présent chez nous en Algérie, quand, par exemple une famille de villageois emménage en ville, les enfants, surtout, découvrent qu'ils utilisent une variante linguistique (dominée) par rapport à leurs camarades citadins qui

¹ Francard, M. (éd.), Geron, G., Wilmet, R., (1993) « L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques », Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain-la-Neuve, vol. 1 et vol. 2.

eux emploient une forme prestigieuse (dominante), chose qui va ridiculiser les premiers et les pousser, soit à se taire, soit à transformer leur parler afin qu'il ressemble le plus possible à la variante prestigieuse, tout en risquant de tomber dans le piège de l'hypercorrection. Ces deux tentatives témoignent inévitablement du profond sentiment d'insécurité linguistique duquel souffrent ces enfants. L'hypercorrection peut être perçue comme ridicule par ceux qui dominent la forme légitime et qui vont donc, en retour, juger de façon dévalorisante ceux qui tentent d'imiter une prononciation valorisée. Les enjeux de l'acquisition d'une certaine forme linguistique, du contrôle d'une certaine prononciation, ne sont linguistiques, qu'en apparence, car derrière cette quête de maîtrise linguistique se cache une quête de compétence sociale qui tend à en tirer des bénéfices sociaux.

L'IL est avant tout une attitude. Les attitudes constituent la dimension évaluative des représentations sociales. Les attitudes vis-à-vis d'une langue sont une composante essentielle de l'identité culturelle. Connaître les représentations sociales peut permettre d'adopter certains contenus scolaires, notamment sur la norme, sur la variation.

5. La norme et sa relation avec l'insécurité linguistique

Introduction

On a vu précédemment que le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la norme et que plus le locuteur est loin de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité.

5.1 Aperçu historique :

MOREAU.M.L a regroupé dans son livre cité plus haut des données générales sur la notion de norme, qui ne peuvent que nous intéresser. D'origine allemande, né au contact de la philosophie néokantienne, le mot norme appliqué à la langue n'est pas d'utilisation ancienne. Qualifiée de hautement polysémique, la norme est une notion très discutée, et au centre de nombreux débats sur la nature des langues et leur relation à la société. Entre les deux guerres, ce mot s'est diffusé dans les nouvelles sciences sociales allemandes, pour aller vers le monde anglo-saxon et finir d'apparaître, assez récemment, en linguistique pour ne figurer que tardivement dans les dictionnaires de langue.

Mais ce n'est pas pour autant que la pratique normative n'existait pas. Dans le domaine du français tout ce qui est grammaire est normatif et il est normal que le grammairien vise à réglementer la langue dont il écrit le « (bon) usage ». C'est au milieu du XIX siècle que cette expression perd de son ampleur et que la grammaire normative est périphérique, et se trouve en duel avec la grammaire descriptive soutenue par la linguistique. Mais avec le développement de la sociolinguistique qui rejette la conception de la langue comme un objet

homogène, abstrait de ses conditions de production historique et sociale, en excluant l'énonciateur, il a bien fallu reconsidérer la réalité normative qu'on avait voulu écarter.

5.2 Norme linguistique et règle linguistique :

La norme renvoie au rapport que les sociétés entretiennent avec les langues et leurs usages. La notion de « règle » quant à elle renvoie à des phénomènes internes au fonctionnement des langues et désigne le fait que toute langue obéit à des organisations spécifiques au plan phonétique, morphologique et syntaxique. Ceci dit, une norme peut bien exister sans pour autant obéir aux règles grammaticales, il suffit qu'elle soit partagée par les membres de la même communauté linguistique.

5.3 La norme en sociolinguistique :

Pour le sociolinguiste le sens de la « norme » est différent de celui utilisé dans le langage usuel où il renvoie à « règle », « recommandation » et donc à la notion de faute. Pour le sociolinguiste la norme renvoie au fonctionnement collectif, habituel, usuel de la langue. La norme n'est que l'usage commun entre la systémacité de l'idiome et la multiplicité des usages individuels. Et comme les façons de parler habituelles sont différentes, la norme ne sera pas la même partout et sera donc relative par rapport à plusieurs facteurs, à savoir l'appartenance à tel groupe social, à telle profession, à tel espace géographique... chose qui est individuels. Et comme les façons de parler habituelles sont différentes, la norme ne sera pas la même partout et sera donc relative par rapport à plusieurs facteurs, à savoir l'appartenance à tel groupe social, à telle profession, à tel espace géographique... chose qui est tout à fait normale.

Ceci dit il est indispensable qu'il y ait des formes normées « consensuelles », ainsi pour qu'une langue dominée et donc minorée, domine, elle doit avoir recours aux normes collectives (lexicales, grammaticales, phonétiques, orthographiques.)

L'idée c'est qu'il y a des façons à bien parler les langues et d'autres façons sont à condamner. Il existe, chez tous les locuteurs, une sorte de norme spontanée qui les fait décider que telle forme est à proscrire, telle autre à admirer et c'est ce qu'on appelle le « bon usage ».

Tout comme les usages, la norme varie géographiquement, socialement et historiquement, en effet, on n'a pas les mêmes attitudes linguistiques dans la bourgeoisie et dans la classe ouvrière, à Alger ou dans le sud algérien, aujourd'hui et il y a un siècle.

La sociolinguistique s'intéresse ici au comportement social que cette norme peut entraîner. Elle peut, en fait, avoir deux types de retombées sur les comportements linguistiques : les unes concernent la façon dont les locuteurs considèrent leur propre parler, les autres concernent les réactions des locuteurs au parler d'autrui. Dans le premier cas on

valorisera sa pratique linguistique ou on tentera au contraire de la modifier pour se conformer à un modèle prestigieux, dans l'autre cas on jugera les gens sur leur façon de parler.

Dans ses travaux, **LABOV.W** distingue entre deux types de normes : normes stigmatisées (voilées, cachées), et normes manifestes (acceptées). Les variantes du statut élevé sont prestigieuses et sont associées au pouvoir social indéniable des locuteurs de la classe supérieure.

Pour la linguistique variationniste, il y a autant de normes que de variations et par conséquent, là où il n'y a pas variation il ne peut y avoir plusieurs normes.

Pour revenir à notre sujet concernant le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants de français, on a constaté que c'est bien l'écart existant entre ces étudiants et la norme régissant la langue française qui les pousse vers le sentiment d'insécurité linguistique.

Il est plus qu'évident que le sentiment d'IL peut constituer un obstacle à la fois dangereux et infranchissable pour les apprenants de français qui en sont victimes ; leur vocabulaire étant restreint voire même inexistant, l'usage des marques grammaticales est approximatif, ils éprouvent une difficulté douloureuse à organiser chronologiquement et logiquement les parties de leur discours, conséquence immédiate : ce langage affaibli par ces tourments linguistiques n'est valable qu'approximativement et ne peut être utilisé dans une plus large perspective. De ce fait, il interdit l'accès à l'écrit à ceux qui sont impuissant à l'oral, et la langue devient, donc, inaccessible pour eux.

L'être humain, depuis le tout premier moment où il apprend à parler, se trouve soumis à des consignes qu'il doit suivre (on dit ceci, on ne dit pas cela, etc.). Enfant il conjugue mal les verbes, rend féminin ce qui est masculin et vice versa ; il parle au singulier quand il pense au pluriel ...c'est qu'il n'a pas, encore, en sa possession toutes les règles qui gèrent l'univers de la langue. Des règles qu'il acquerra au fur et à mesure qu'il avancera dans la vie. Petit à petit, dans son cerveau, commencera à se construire tout un réseau de règles qui lui faciliteront, le maniement de la langue maternelle. A l'école, l'enfant se voit soumis à d'autres règles, plus académiques et plus difficiles à assimiler et donc à acquérir. C'est une toute nouvelle langue qu'il découvre.

Et c'est justement à ce niveau là que doit commencer l'opération de prévention du sentiment de l'insécurité linguistique, il ne faut pas permettre au faussé de se creuser entre l'apprenant et la norme qui gère la langue étrangère qu'il est entrain d'essayer d'acquérir, non pas sans difficultés, si on prend en considération tous les facteurs (sociaux, culturels et économiques).

Aussi, il est impératif de prendre en charge l'étudiant insécurisé lors de sa première année d'études, et faire en sorte de le débarrasser du sentiment d'insécurité, en renforçant son savoir linguistique et sa connaissance de la norme, chose sans laquelle il lui sera quasiment impossible de terminer ses études en toute sécurité.

« *Apprendre une langue, c'est apprendre les règles du système linguistique formel et les règles d'emploi de la langue. Tant qu'un apprenant ne sait pas comment utiliser les ressources d'une grammaire pour énoncer des messages doués de sens dans des situations de la vie réelle, on ne peut pas dire qu'il connaît une langue. Il doit savoir quelle variété de langue utilisé dans telle situation particulière, comment varier son style selon la personne à laquelle il s'adresse, à quel moment il doit parler ou rester silencieux, accompagner ou non tel ou tel geste de son discours* »¹

C'est ce dont nos étudiants ont besoin, car il ne suffit pas de leur inculquer les règles de base de la langue française, mais aussi il leur faut savoir comment manier cette langue dans divers contextes sociaux.

Conclusion :

On a tendance à croire que les normes d'une langue sont établies par des spécialistes dans la matière ; les grammairiens, émetteurs professionnels de normes prescriptives, dont l'objectif est l'identification et la promotion des bonnes formes, qui jouent aussi un rôle important dans le processus de codification, de standardisation et de normalisation d'une langue.

Le produit de leurs travaux n'est qu'une adaptation pure et simple des formes ambiantes dans la communauté et plus précisément dans la classe dominante, détentrice du capital symbolique.

II-Le français, une langue difficile

Dans son livre : « Le français dans tous les sens », **WALTER.H** propose une étude très intéressante mais surtout très détaillée du français en tant que langue, concernant la difficulté du français elle avance que ses formes sont contraignantes et ceux qui veulent apprendre cette langue sont à plaindre. Ils doivent mémoriser à la fois *entier* et *intégrité*, *vide* et *vacuité*, *proche* et *proximité*, ou pis encore, *aveugle* et *cécité* (et si aveuglement existe aussi, il n'a plus aujourd'hui le même sens que *cécité* et ne peut donc pas le remplacer).

En français, l'adjectif et le substantif correspondant ont rarement une base commune. On comprend alors pourquoi la langue française a la réputation d'être si difficile à apprendre. Mais n'est-ce pas là, pour certain, une partie de son charme ? .Mais pour d'autres ce charme

¹ Bretegnier A., Ledegen, G., (éd.)(2002), op. cit., p.22

peut s'avérer fatal. Le français d'aujourd'hui ne ressemble pas du tout à celui des IX^e siècles et les changements qui se sont produits depuis, pour aboutir près de dix siècles plus tard à la naissance d'un français écrit, sont trop nombreux et trop complexes pour qu'il soit possible de les décrire ou même seulement d'en énumérer les différentes phases.

1-L'orthographe française

Il est connu que l'orthographe française est très difficile, et à enseigner et à apprendre et tous les apprenants de cette langue peinent dans ce domaine.

Au cours des séances de l'Académie qui voulait imposer une orthographe officielle, l'orthographe de chaque mot faisait l'objet d'une discussion et toute proposition de simplification était rejetée, on préférait l'ancienne orthographe.

Voilà pourquoi sont rétablies des formes archaïques avec des consonnes superflues, comme dans *corps*, *temps* ...

Une orthographe si difficile qu'on est jamais tout à fait sûr de soi quant à l'écriture de certains mots, et ceci qu'on soit écrivain ou enseignant, même universitaire.

2- Le lexique :

A l'inverse du XVII^e siècle qui avait condamné toute intention d'invention lexicale, le XVIII^e siècle apparaît comme l'époque où l'accroissement du lexique s'est fait avec plus de liberté. Avec l'épanouissement des nouvelles techniques et la transformation des structures sociales, avait pris naissance un besoin pressant de nommer les nouveaux objets et les nouveaux concepts d'où la parution des encyclopédies.

3- La grammaire :

A l'opposé du lexique qui a eu de la facilité dans le changement, la grammaire quant à elle est plus résistante aux mutations ; et évolue beaucoup plus lentement. A titre d'exemple, il a fallu des siècles pour que naissent des adverbes en *-ment* à partir du substantif latin *mens* « esprit, manière » ou encore qu'apparaisse un nouveau futur.

Mais malgré tous les efforts fournis, le français ne peut que se plier aux exigences de la modernité et des changements sociaux qui lui donnent à chaque fois un visage nouveau, comme celui donné par la communication de masse qui use de l'audio visuel pour propager un lexique non commun, comme celui de la publicité. Et récemment on assiste à la naissance d'un tout autre français, celui utilisé pour envoyer des messages (SMS) par le biais du téléphone mobile.

Partie pratique

Chapitre 1

Présentation du corpus.

1. Analyse des enregistrements

Nous nous intéressons dans ce travail à l'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage du F.L.E. De ce fait, l'analyse de notre corpus va être structurée de la manière suivante :

Nous commençons d'abord par l'extraction de toute réaction linguistique que nous jugeons résultante de l'insécurité linguistique (analyse des enregistrements). Ensuite, nous proposons d'analyser en détail les informations que nous ont fournies les questionnaires sur l'influence de l'IL sur l'apprentissage du FLE.

Mais avant d'entamer notre analyse, nous présentons d'abord la grille d'analyse sur laquelle nous nous sommes basés dans la réalisation de notre étude des enregistrements pour repérer les indices de l'IL.

1.1-Grille d'analyse :

a- Les phénomènes d'hésitation :

1. Les amorces de mots :

Selon B.Pallaud, on entend par amorce un mot commencé et interrompu. En d'autres termes, l'amorce est une réduction de mot. En moyenne on trouve 4 amorces tous les 1000 mots, mais quand ce nombre augmente il devient révélateur d'une défaillance discursive, c'est pourquoi d'ailleurs ce type d'achoppement a été souvent considéré comme une autocorrection. En en s'appuyions sur cette définition, nous allons relever les amorces existantes dans notre corpus.

2. La répétition :

C'est une reprise d'éléments dans la chaîne parlée, elle est de deux types fait de langue et fait de parole, dans notre travail nous nous intéressons à ce dernier type de répétition (fait de parole).

L'analyse de ces deux catégories de phénomènes (amorce et répétition) par Pallaud et Henry montre qu'ils *sont moins une réparation d'erreurs que celui d'une hésitation dans l'élaboration de l'énoncé*¹.

3. Les euh :

C'est une unité lexicale fréquente à l'oral, elle marque une hésitation, un doute, etc.

4. Les autocorrections :

Ce sont des répétitions modifiées ou corrigées, le locuteur s'autocorrige sur place pour ne pas prendre face ou être mal évalué.

b-Hypercorrection :

L'hypercorrection est, telle que Labov la conçoit, liée à la volonté qu'ont les locuteurs à produire des formes qu'ils jugent « prestigieuses », volonté bloquée par leur maîtrise insuffisantes de la variété légitime.

c-L'erreur de performance :

D'après H.Besse et R.Porquier, il s'agit des erreurs d'inattention ou d'oubli qui sont dues à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissent à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue. Le locuteur connaît la règle qu'il aurait dû appliquer ; il est donc capable de se corriger.

On appelle ce type d'erreurs une faute et elle peut être engendrée par l'insécurité linguistique².

Après le recueil de notre corpus et la transcription de ce dernier, nous avons commencé l'analyse de chaque enregistrement à part. Notre travail a été organisé de la manière suivante :

1. Observer les situations de communications de chacun de nos locuteurs.
2. Lister les phénomènes linguistiques ou les indices attestant de la présence d'insécurité linguistique.
3. Conclure le résultat de notre recherche sur chacun de nos enregistrements.

1.2- Repérage des indices de l'insécurité linguistique :

1.2.1. Les phénomènes d'hésitation :

Cette partie de l'analyse consiste à étudier les phénomènes d'hésitation, ces derniers apparaissent clairement dans notre corpus. A partir de la définition de départ de chaque fait, nous effectuons le relevé élaboré au début du travail dans le corpus, et l'expliquons en revenant toujours à nos hypothèses.

Avant de relever les différents types d'hésitation, nous commençons par donner des statistiques sous forme de tableau :

Locuteurs	Sexe	Durée	Forme et nombre d'hésitation
L1	Mas	5min 13 sec	3 amorces + 12 répétitions + 25 euh + 8 autocorrection
L2	Mas	2min 13 sec	0 amorce + 4 répétitions + 13 euh + 0 autocorrection
L3	Fém	2min 18 sec	1 amorce + 8 répétitions + 25 euh + 1 autocorrection
L4	Fém	2 min 18 sec	1 amorce + 10 répétitions + 22 euh + 2 autocorrections
L5	Fém	3min 17 sec	1 amorce+ 2 répétitions+ 37 euh+ 3 autocorrections
L6	Fém	3min 54 sec	5 amorces+ 14 répétitions+ 39 euh+ 1 autocorrections
L7	Fém	2min 5sec	1 amorce+ 21 répétitions+ 32 euh + 2 autocorrections
L8	Fém	1min 56 sec	9 amorces+ 14 répétitions+ 33 euh+ 3 autocorrections
L9	Mas	1min 34sec	1 amorce+ 7 répétition+ 22 euh+ 0 autocorrection
L10	Fém	2min 15 sec	1 amorce+ 21 répétitions+ 41 euh+ 2 autocorrections
L11	Mas	1min 31 sec	3 amorces+ 18 répétitions+ 33euh+ 1 autocorrection
L12	Mas	1min 5 sec	1 amorce+ 3 répétitions+ 15 euh+ 2 autocorrections

Ce que nous remarquons à première vue quand nous lisons ce tableau c'est bien le nombre considérable de ces marques notamment les **euh** et les **répétitions**. En effet les fréquences de ces phénomènes varient d'un locuteur à un autre.

a. Les amorces :

Ce type d'hésitation est d'une faible présence chez nos locuteurs, quant le nombre de ce dernier augmente (plus d'une amorce chaque 250 mots produits)³, il dévoile une « défaillance discursive » chez le sujet parlant qui manifeste une hésitation dans la prononciation de quelques termes par incertitude ou par peur.

Ce type d'hésitations peut marquer le début de l'intervention de ces locuteurs, dans ce cas là nous parlons d'un faux départ de l'individu tel est le cas des locuteurs suivants :

▪ **L1** : le locuteur a réalisé une amorce chaque 40 mot :

[...] une *rela* relation (inachevée) [...] des choses communs *pa* par exemple euh les vêtements↑ la parole↑ les sujets de discussion↑[...] ses vêtements ne sont pas en en *de* dessous de nombril.

▪ **L6** : un mot amorcé chaque 25 mot lors de la première intervention :

Bonjour euh notre sujet aujourd'hui c'est le suicide le *suici* d'abord le suicide c'est un état [...] le suicide *ll* laisse l'homme être seul [...] les plus menacés à ce à ce *phé* phénomène [...] et les *prob* les problèmes sociaux [...] laisse l'homme être euh *seu* seul.

▪ **L8** : 8 sur 09 amorces ont été repérés lors de la première intervention :

[...] c'est *p* euh pour cette (incompréhensible) pour cette (incompréhensible) le euh le bruit devient *de* devient [...] de l'angoisse *d'et* euh d'être seul [...] mais // euh le *si* le *si* euh mais d'autres euh le silence est un euh le silence // // // [...] de *struct* euh de *struct* euh d'être seul euh soit même euh de structurer les euh ces idées [...] de vivre dans le *ca* le euh le calme.

▪ **L11** : nous remarquons que les amorces sont d'une fréquence importante, vu le nombre des mots (146) et la courte durée de l'intervention du locuteur :

[...] est *mal* est *mal* est malheureusement euh elles sont encor dans nos jours trop trop fréquents euh la *ma* les marées noirs sont des accidents [...] tué *tu* tué les euh notre richesse de euh.

Les autres locuteurs ont dévoilé leur hésitation dans l'élaboration de leurs énoncés. En effet, chez ces locuteurs : L3, L4, L5, L7, L9, L10, L12 le nombre des amorces est insignifiant, elles ne sont qu'un fait de parole présent dans l'oral spontané. Alors que le locuteur L2 n'a marqué aucune amorce de mot.

b. La répétition :

Selon la définition donnée au début de ce chapitre, ce phénomène qui caractérise l'oral spontané est en fait non fondé et sa présence *aboutit à la formation d'énoncés agrammaticaux*⁴ ce qui nous pousse à dire que ces répétitions sont en réalité une hésitation dans la production orale de ces étudiants.

Les répétitions ont été présentes explicitement dans notre corpus, néanmoins l'intensité varie d'un locuteur à un autre. Elles ont touché différentes catégories grammaticales (des déterminants, des prépositions, des verbes, les adjectifs).

Ce que nous remarquons dans ce type d'hésitation c'est bien le nombre des mots et des expressions répétées. Les répétitions étaient en réalité le signe d'hésitation dans l'élaboration de l'énoncé, les locuteurs répétaient un mot ou une phrase pour se rassurer, pouvoir suivre leurs discours et enchaîner leurs idées, il s'agit en effet d'un moment de réflexion tel est le cas des locuteurs suivants

▪ **L1** : le locuteur répétait pour se rassurer, pour réfléchir et suivre son discours : 12 répétitions ont été notées

[...] des croyances madame *sa* euh sa jouent un rôle très important dans la vie // parce que *c'est* euh *c'est la base* // qu'on euh que *c'est la base* [...] donc // c'est il ya ya pas une euh

[...] une bonne base nos // // ne fait ju *geste* euh *nous* geste nous les notre [...] // parce que euh **dans** dans notre pays // // parce que *nous* nous [...] // il ya des chose en commun *entre* entre presque tout le peuple algériens [...] **ses** ses vêtements euh ne sont pas *en* en de dessous [...] être vu par des des étranger [...] mais *c'est* c'est pas // //.

•**L3**: la locutrice a répété des mots et des expressions en hésitant à dire certaines mots et en insistant d'enchaîner ses idées.

[...] *qui était* euh // *qui était* euh qui était euh [...] le silence euh *devenu* euh // // // devenu [...] des clameurs *des* euh des sirènes et euh *c'est pour ça* c'est pour ça euh ont est obligé de vivre *en* euh *en* euh en bruit // [...] en silence *on* on avait *des* cho des choses.

•**L4**: chez cette locutrice nous avons repéré 10 répétitions

[...] la faiblesse **et** euh et euh la timidité **dans** dans le texte euh [...] **dans** dans la fable Jean de la Fontaine euh *fait* euh // // fait [...] se montrer *face* euh face au roseau *alors* que euh dans euh alors qu'on gagner *c'est* c'est le roseau [...] parce que **dans** dans euh [...] dans la fable le vent **la** la cassé [...] **la morale de** euh la morale de cette fable est [...] **la** la première morale est euh la force ne fait pa tout [...] il faut se baisser *pour* euh *pour* euh pour arriver plus fort.

•**L9**: le locuteur avait repris 7 éléments

Le silence est une euh le silence est une euh *est* mena est menacé [...] *c'est un* euh *c'est un* c'est un besoin pour nous *pour bien* euh pour bien euh être euh // [...] à cause d des voitures et *des* euh des euh bus par exemple et euh [...] et aussi *il faut* euh il faut être fort.

Chez les locuteurs L6, L7, L8, L10, L11 nous avons repéré des chiffres considérables voire même inquiétants.

•**L6**: nous avons repéré 14 répétitions dont l'étudiante donne l'impression qu'elle avait préparée et même appris par cœur ce qu'elle avait à dire.

Bonjour euh notre sujet aujourd'hui c'est le suicide le suici d'abord le *suicide* // le suicide c'est un état **de** de coté psychologique [...] *être seul* être seul parce que euh [...] **on** on constate que les jeunes **à ce** à ce phé phénomène [...] les problèmes **de** euh de l'éducation [...] d'accord **on a plusieurs** on a plusieurs solutions euh pour éviter c ce phénomène parce que *d'abord* euh d'abord euh le suicide *laisse* laisse [...] *c'est* c'est la mort // // [...] on a **dans** la euh dans le télévision euh regarde des publicités *qui* euh qui euh qui menaçaient **ce** ce phénomène [...] *pour* euh pour éviter ce phénomène [...] **ce** euh et ce problème.

•**L7**: nous avons repéré 21 répétitions

[...] **la** euh la lecture *notre* euh *notre civilisation* euh notre civilisation [...] assimilés *par* des par des générations *qu'ils ont* euh qui euh qu'ils ont euh *qui* euh qui nous ont euh précédés [...] *trois commerce* trois commerce [...] euh **en** en outre les livres *sont toujours* euh sont

toujours des amis fidèles *par* euh par ce dernier la euh on peut euh on peut euh *on peut connaître* on peut connaître d'autres époques euh *d'un autre* euh d'un autre euh côté les livres *sont des* euh *portes ouvertes* sont des portes euh *ouvertes* euh *ouvertes* euh ouvertes euh [...] donc *il faut* il faut lire[...] *parce que* parce qu'elle euh euh [...] *des* euh des connaissances.

Malgré la courte durée des enregistrements des locuteurs suivants, le nombre de répétitions était considérable.

•L8 : 14 répétitions

Euh *la civilisation* d'abord la civilisation moderne et euh ou bien *la* la mondialisation [...] euh les sons *des* de des machines de *des* des télévisions [...] c'est p euh *pour cette pour cette* (incompréhensible) pour cette [...] *devient* de devient [...] *de* euh *l'angoisse* de l'angoisse [...] d'être seul euh de *la peur* euh de la peur [...] *le silence* est un euh *le silence* // // // [...] *le* le silence *est un besoin* est un besoin [...] euh *de* euh de struct euh [...] euh les tâches *de* euh // // de réfléchir de euh

•L10 : nous avons détecté 21 unités reprises

[...] bon si *je* je suis entrain de parler [...] *je* s euh je s m'intéresse [...]

Des capacités *qui* euh qui nous [...] on peut pas dit que quelqu'un *qui* euh qui lit beaucoup [...] tous qui est *de de* de valeur d'expérience euh *pour ses* pour ses lectures donc euh *il est il est* il est fidèle et totalement euh fidèle *il transmet* euh il transmet un message de euh comment disant euh *comme* euh comme j'ai dit de euh *de* de valeur donc on peut pas ignorer *cette* euh cette euh [...] *on peut* euh on peut avoir *des* euh des informations [...] *c'est vrai* que *c'est* c'est vrai que euh *on peut* euh on peut euh *des* des [...] *mais* mais euh [...] *il faut* euh il faut euh acquérir [...] *pour* euh pour être bien cultivé // *mieux* mieux que l'internet.

•L11 : 18 répétitions

[...] *ce* euh ce phénomène euh est *malheureusement* est mal est mal malheureusement [...] dans nos jours *trop* trop fréquents euh [...] les *marées noires sont* euh les marées noires sont des accidents [...] les euh *les côtes* euh les côtes des pays [...] des résultats *qui* dé qui [...] que *de plus* de plus *de trente millions* euh de trente millions [...] transporte *par* euh *par voie* par voie maritime [...] euh euh *tué* tu tué les euh [...] notre richesse *de* euh de poissons [...] beaucoup d'espèces de poissons c'est *se sont* euh se sont [...] euh on on a perdu [...] beaucoup d'espèces euh *de* euh de poissons [...] qui sort *de* euh de plusieurs euh côtes du monde *qui* euh qui ont couverts avec *des* euh des euh des produits chimiques .

Vu le nombre des répétitions repéré chez les locuteurs L2,L5,L12 nous disons que dans ce cas là il est question d'un simple fait de l'orale spontané :

•L2 : trois répétitions

[...] **il a** euh il a eu tous ce qu'il veut [...] et ça **c'est** euh c'est pas dans une langue période [...] **qui** euh qu'il bien réfléchir.

▪**L5** : deux répétitions

[...] **de** euh de bagage linguistique [...] **on peut** on peut demander

▪**L12** : trois répétitions

[...] **il** il leur provoque des maladies [...] la cause **des** des divorces [...] et euh **des** des comportements.

En effet, nous avons remarqué dans la majorité des enregistrements que l'unité répétée est souvent précédée ou suivie par un « euh » ou bien « une pause ». Puisqu'il est ainsi, il n'était pas question d'une simple répétition mais plutôt d'une hésitation discursive.

c. Les euh :

Il s'agit de la marque d'hésitation la plus fréquente dans notre corpus, elle est présente pour certains au début des interventions alors que pour d'autres ce type marque toute l'intervention.

Cette marque d'hésitation est remarquable dès le début des enregistrements, elle représente pour tout nos locuteurs un moment de réflexion et d'hésitation à la foi. À chaque fois que le locuteur mettait en doute un terme ou bien une expression qu'il allait prononcer, il produisait cette forme d'hésitation.

▪**L1** : nous avons détecté 25 euh prenons par exemple :

[...] sa **euh** sa jouent un rôle [...] c'est **euh** c'est la base [...] de notre de euh nos actions [...] il ya pas une euh rela relation [...] nos // // ne fait ji jistes **euh** [...] ne serait pas euh n'aurait pas de signification **euh** qui font [...] parce que **euh** dans dans notre pays // // [...] nous nous sommes **euh**

[...] mais s'il ya **euh** des gens [...] // euh presque euh il ya pas euh des choses pa par exemple euh les vêtements↑ la parole↑ les sujet de discussion↑ [...] d'un **euh** demi **euh euh** en dessous des genoux

Les locuteurs L3, L4, L5, L6, dès le premier tour de leurs paroles, ont employé le « euh », qui sera répété dans la suite de l'intervention, et le plus remarquable que ces locuteurs donnent l'impression qu'ils avaient préparés et même appris par cœur ce qu'ils avaient à dire, prenons par exemple :

▪**L3** : **euh** le silence est un besoin **euh** c'est un être seul c'est un être avec **euh** soi euh [...]a cause de la modernité qui était tué le silence et de porte a son gout **euh** c'est pour ça on travail **euh** [...]en calme **euh** mais d'autre coté il ya le bruit et qui était **euh** qui était **euh** qui était **euh** [...]

Euh parce que euh mais // mais le silence euh devenu euh // // // devenu spé stupéfiant [...] *euh* le bruit des *euh* moteurs des clameurs des *euh* des sirènes et *euh*

•**L4** : *euh* (sourire) // // j'ai oublié madame *euh* Jean de La Fontaine *euh euh* // // // j'ai oublié ce que j'avais dire (sourire) le chêne présente représente *euh* la force et la solidité *euh* alors que le roseau *euh* [...]

La faiblesse et *euh* et *euh* la timidité dans dans le texte *euh*

•**L5** : 37 euh ont été détecté dans l'intervention de cette locutrice

Pour moi le trac c'est un sentiment in justifiant *euh* et ça se passe toujours avec euh les élèves avec *euh* même les adultes et *euh* se passe a cause de *euh euh* [...] il *euh* est perturbé *euh* est *euh* [...] on peut *euh* traiter c'est *euh* on peut dire cette maladie *euh* m j'ai oublié les idées mais *euh* avec *euh* l l *euh* le courage et *euh* [...]

•**L6** : 39 euh ont été repéré et aussi la locutrice donne l'intention qu'elle avait pris en cœur il apparait bien dans la répétition de l'expression suivante :

Bonjour *euh* notre sujet aujourd'hui c'est le suicide [...] être seul euh parce que euh // // //

Enseignante : [...] qui touche par le suicide ? quelle sont les catégories ? ...

•**L6** : Est-ce que je peux répéter ?

Enseignante :oui [...] je vai vous aider

•**L6** : bonjour notre sujet *euh* aujourd'hui est *euh* le suicide

Chez les locuteurs L7, 8, L9, L10, L11, le « euh » représente l'élément le plus fréquent en le comparant avec les autres formes d'hésitation, nous parlons d'un chiffre élevé

•**L7** : nous avons repéré 43 euh, le euh est d'une grande fréquence il est remarqué surtout au début de l'intervention

Aujourd'hui j *euh* j'ai choisi la *euh* la *euh* la lecture *euh* notre *euh* notre civilisation *euh* notre civilisation est une *euh* somme *euh* des *euh* connaissances et des *euh* [...] ils ont *euh* qui *euh* qui ils ont *euh* qui *euh* qui nous ont *euh* précédés

•**L8** : 33 euh ont été repéré

Euh la civilisation d'abord la civilisation moderne et *euh* [...] le silence *euh* parce que on nous vivons dans une société *euh* de bruit de enfants *euh* des machines [...] *euh* les sons des de des camions *euh* les clameurs *euh* c'est p *euh* pour cette [...] un remède *euh* de *euh* l'angoisse de l'angoisse d'et *euh* d'etre seul *euh* de la peur *euh* de la peur de la solitude *euh* mais // *euh* le sé *euh* le sé *euh* mais d'autres p *euh* le silence est un *euh* le silence // // //

•**L10** : 41 euh qui marque surtout le début de l'intervention

Je choisi la lecture bon si je je suis entrain de parlez *euh* de la lecture js *euh* je s m'introduit la lecture *euh* [...] pour lui *euh* premièrement *euh euh* parce que la lecture *euh euh* [...] un

mensonge de *euh* comment disant *euh* comme *euh* comme j'ai dit de *euh* de de valeur donc on peut pas *euh* ignorer cette *euh*

•**L11** : 33 répétitions un nombre considérable dans une minute et 31 seconde.

[...] ce *euh* ce phénomène *euh* est malheureusement [...] *euh* elles sont encor dans nos jours trop trop fréquents *euh* [...] les marées noires sont *euh* les marées noires sont des accidents *euh* [...] les *euh* les côtes *euh* les côtes des pays de plus côte *euh* [...] pour *euh* bien sur *euh* polies *euh* cette pollution *euh euh* tué tu tué les *euh* notre richesse de *euh* de poissons *euh* tué *euh*

•**L9** : 22 répétitions

Le silence est une *euh* le silence est une *euh* est mena est menacé par les civilisations *euh* technique et modernes pour *euh* dans ce *euh* il faut *euh* être *euh* [...] c'est un *euh* c'est un besoin pour nous pour bien *euh* pour bien *euh* être *euh* // pour bien réfléchir et *euh* faire *euh*

•**L12** : 15 euh

Euh l'Algérie [...] alors comment euh explique-t-on [...] plus de 128 dépositaires en Algérie *euh* dépositaires d'alcool et *euh* (inaudible) l'Algérie *euh* témoigne *euh* plus [...] il *euh* permet *euh* ils prennent de l'alcool

• **L2** : nous avons constaté que le nombre des euh est insignifiant dans cet enregistrement et le euh représente un simple fait de l'orale spontané

[...] il ya un jeune qui demande euh de Faire une relation avec les filles et il a fait euh et bien sur il dit que je n'ai rien entre les mains j'ai euh je suis pauvre

d. L'autocorrection :

S'autocorrige c'est se rattraper quand on commet une erreur, c'est remettre en cause ce qu'on vient de dire. Ce type d'hésitation se manifeste d'une manière explicite dans notre corpus notamment chez les locuteurs :

L1, L4, L6, L7, L8, L10, L12

•**L1** : l'étudiant s'était corrigé 8 fois, ces autocorrections concerne des erreurs qu'il les avait rectifiées immédiatement, tel est le cas des exemples suivants :

- De notre euh *de nos actions*
- nous gestes nous *les notre* ne seraient pas euh *n'auraient pas*
- pas haut que d'un demi euh euh *en dessous* des genoux
- la femme était euh *est* comme
- de culture européenne et étrangère sur les régions *ces régions*

•**L4** : 3 autocorrections

- le chêne présente *représente*

- le roseau euh présente la faiblesse *représente* la faiblesse

- c'est que des fois il faut baisser il faut *se baisser*

▪**L5** : 2 autocorrections

- même les personnages *les personnes*

- on peut on peut (dans cet exemple il était question de rectification d'une faute de prononciation)

▪**L7** : 2 autocorrections

- on peut euh *on peut* euh on peut connaître (faute de prononciation)

- de même famille de même *nature*

Nous avons repéré 1 autocorrection chez Les locuteurs **L12, L11, L6, L3**

▪**L12** : 1 autocorrection

- il fait prendre il *leurs perdre*

▪**L11** :

- c'est se sont

▪**L6** : 1 autocorrection

- aussi des *les* articles

▪**L3** :

- et d'autres cotés on est *il faut*

▪**L8** : 3 autocorrections

- parce que on *nous* vivons

- des machines de *des* télévisions

- de *des* camions

▪**L10** : 2 autocorrections

- la lecture est lune de *des* capacités

- que *quant* un écrivain

Les locuteurs L2, L9, n'ont marqués aucune autocorrection.

1.2.2. L'hypercorrection :

Les cas recensés dans notre corpus manifestant de l'hypercorrection étaient très peu nombreux 1 locuteur sur 12 est le résultat que nous avons relevé. Lors de notre analyse que cette dernière ne se manifestait qu'au niveau des liaisons erronées

▪**L1** :

- le locuteur fait une liaison entre « les » et « étrangères » : le locuteur a parlé [lizistrangères], il avait exagéré en faisant la liaison entre les deux mots, il avait ajouté le [s] à la prononciation du mot étrangères.

• En essayant de montrer capable de parler d'une manière « trop correcte », le locuteur est tombé dans le piège de l'hypercorrection en disant : une [dgrande].

1.2.3. Les erreurs de performance :

Dans notre corpus et à travers notre analyse, les locuteurs n'ont marqué aucune erreur de performance.

2. Analyse de questionnaire

Au cours de notre enquête réalisée à la fin du mois de mai de l'année universitaire 2013/2014, nous avons rencontré quelques difficultés du fait que les enseignants sont en période d'examens, mais nous avons fini par convaincre quelques-uns et par récupérer six questionnaires qui nous ont permis de retenir les caractéristiques illustrées dans les tableaux ci-dessous :

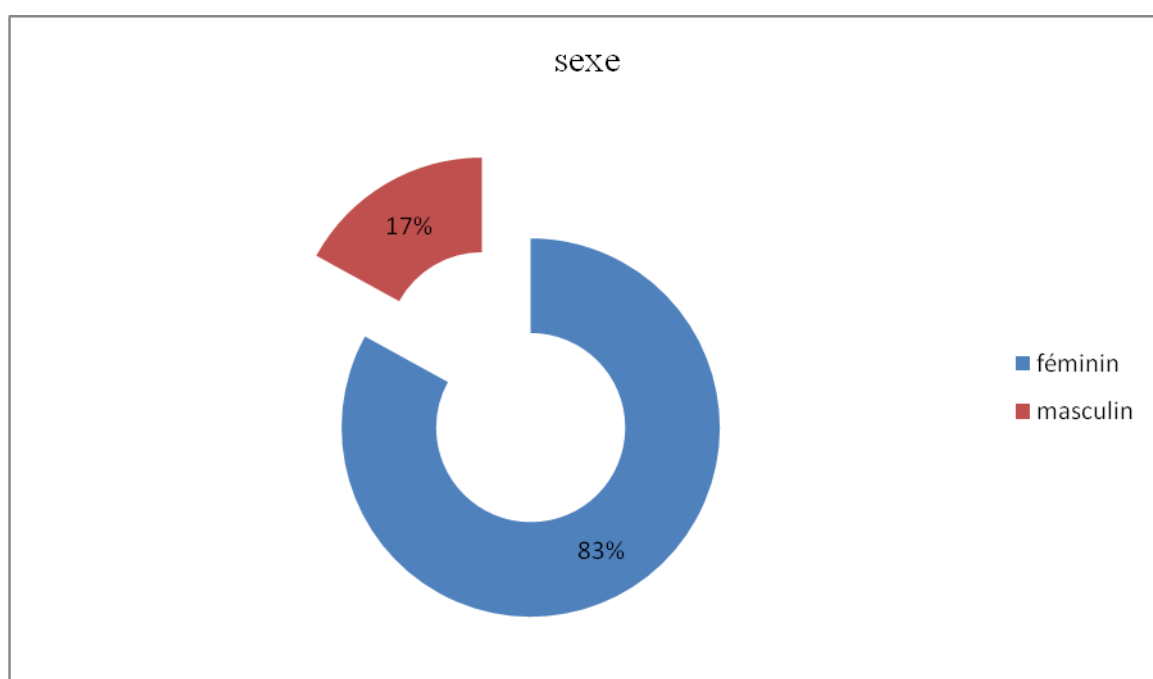
1. Profil des enseignants :

1.1 Le sexe :

Tableau (01):

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	05	83%
Masculin	01	17%

Anneau :



Présentation des résultats :

Ce tableau indique que notre population est composée de 5 enseignantes et d'un seul enseignants. Ce qui ne fait un pourcentage féminin de 83% de l'ensemble du corps enseignant de notre enquête et un pourcentage masculin de 17%.

Commentaire :

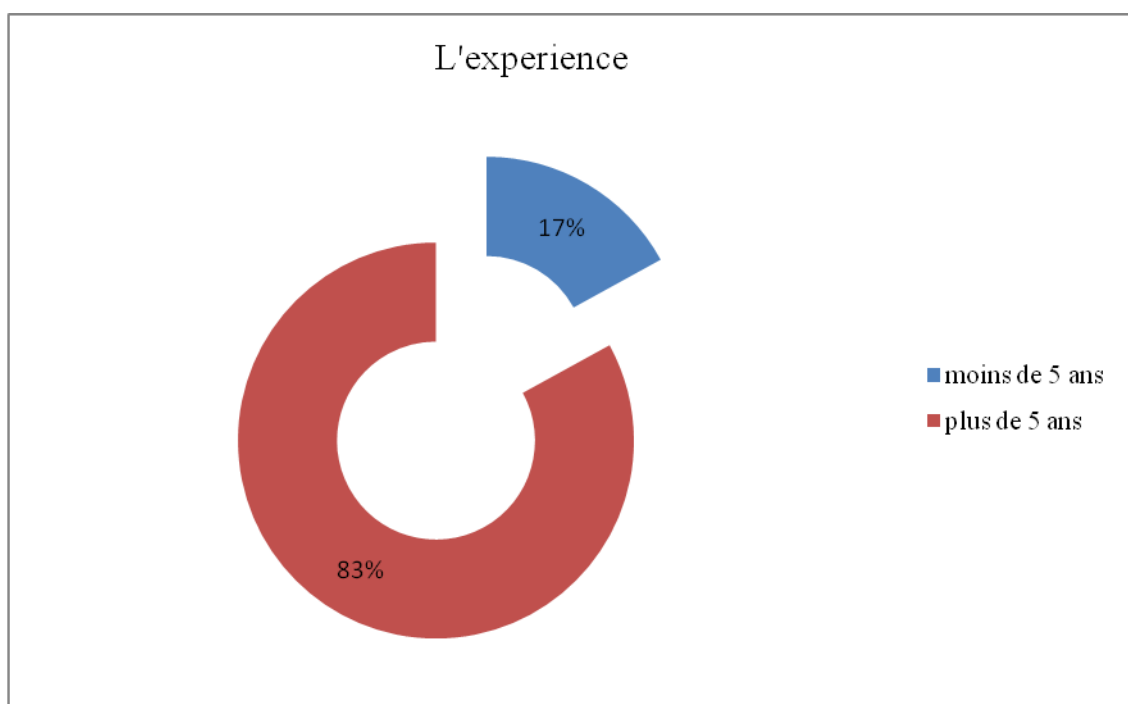
Donc nous avons affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin. C'est un résultat insignifiant car comme nous l'avons montré au début : on a pu convaincre qu'un seul enseignant.

1.2 L'expérience :

Tableau (02):

Années d'expérience	Nombre	Pourcentage
Moins de 5 ans	01	17%
Plus de 5 ans	05	83%

Anneau :



Présentation des résultats :

De la lecture de ce tableau nous constatons que parmi ces enseignants 01 seul enseignant a moins de 5 ans d'expérience pour un pourcentage de 17% et 05 enseignants ont plus de 5 ans d'expérience pour un pourcentage de 83%.

Commentaire :

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

2. Résultats des questions :

Comme c'est indiqué plus haut, nous avons utilisé l'outil de la statistique. Les résultats seront interprétés à l'aide des tableaux et des anneaux suivis de commentaires.

Question n°1 :

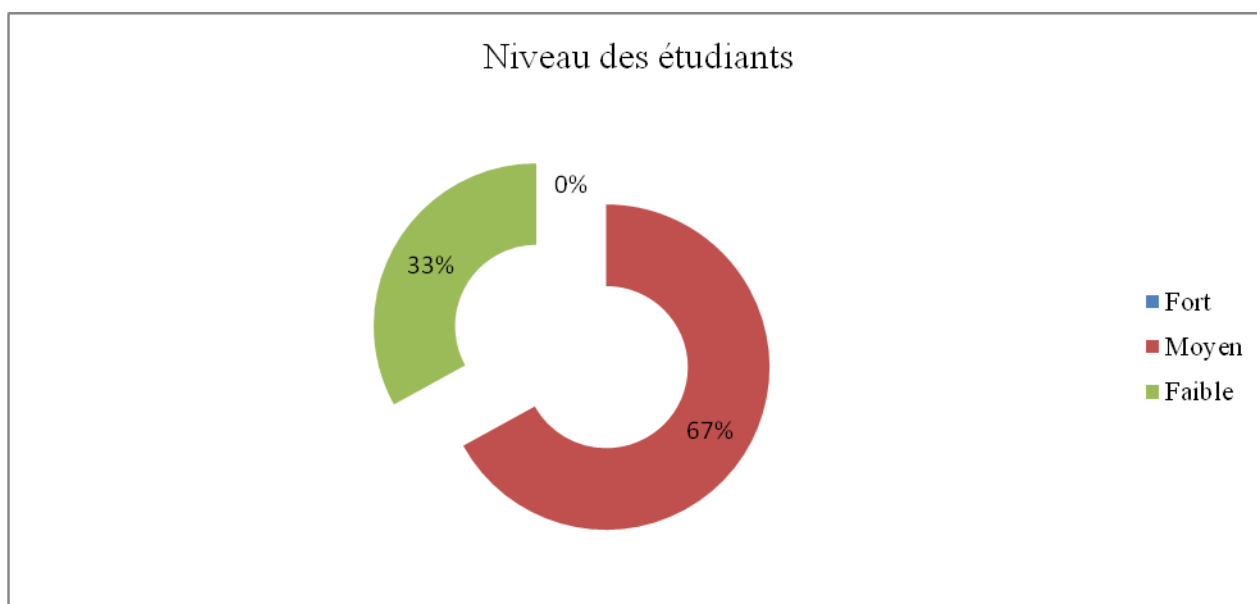
1. Que pensez-vous du niveau des étudiants inscrits en première année de licence de français pour cette année ?

- Fort
 Moyen
 Faible

Tableau (03):

Niveau des étudiants	Nombre	Pourcentage
Fort	0	0%
Moyen	04	67%
Faible	02	33%

Anneaux n°1 :



Présentation des résultats :

Deux enseignants (avec un pourcentage de 33%) ont affirmé que le niveau des étudiants est faible, alors que quatre enseignants indiquent qu'il est moyen avec un pourcentage de 67% et aucun enseignant affirme que le niveau est fort (0%).

Commentaire :

Les résultats de ce tableau affirment que le niveau des étudiants balance entre moyen et faible. En effet, aucun indice ne montre que leur niveau est fort.

Question (04) :

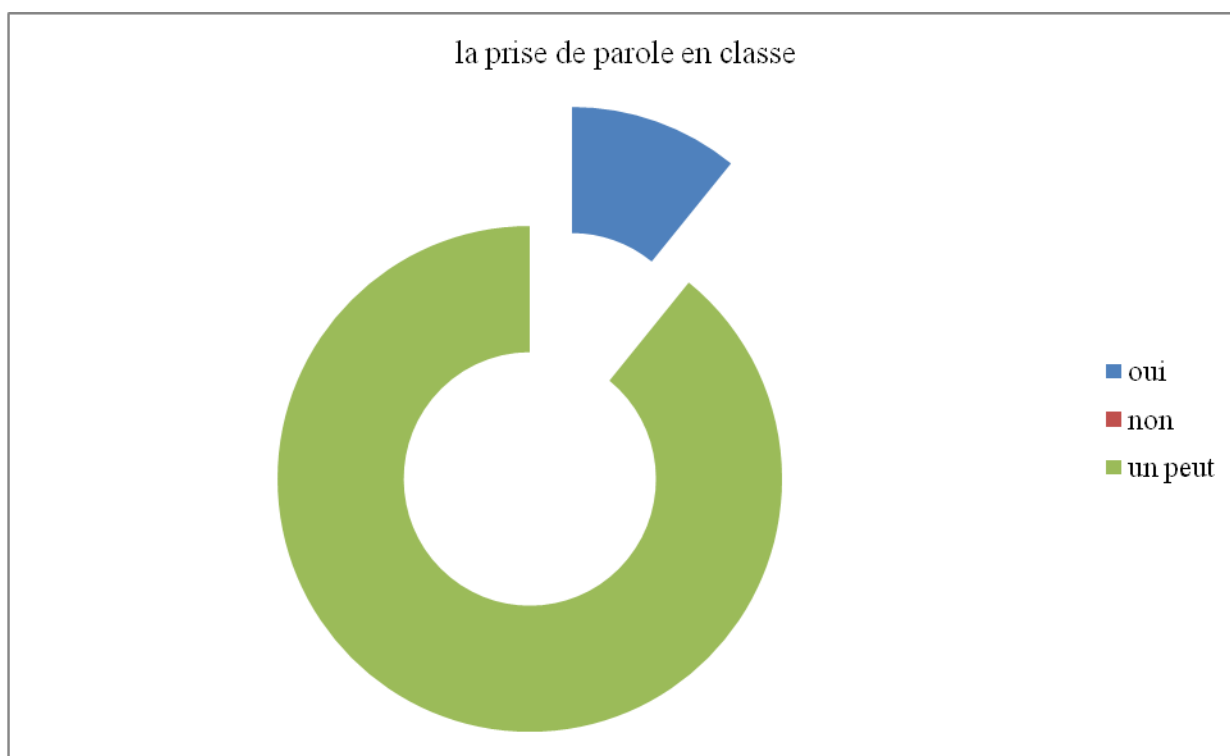
2. Ces étudiants interviennent-ils pendant vos séances ?

- Oui
 Non
 Un peu

Tableau n°2 :

la prise de parole en classe	Nombre	Pourcentage
Oui	01	17%
Non	00	0%
Un peut	05	83%

Anneaux n°2 :



Présentation des résultats :

Cinq enseignants avec un pourcentage de 83% indiquent que les étudiants interviennent un peu lors de leurs séances et un seul enseignant avec un pourcentage de 17% indique que les étudiants interviennent lors de ses séances et aucun enseignant n'indique que les étudiants n'interviennent plus dans ses séances.

Commentaire :

La lecture de ce tableau montre que les étudiants interviennent rarement lors de la séance.

Question n°3 :

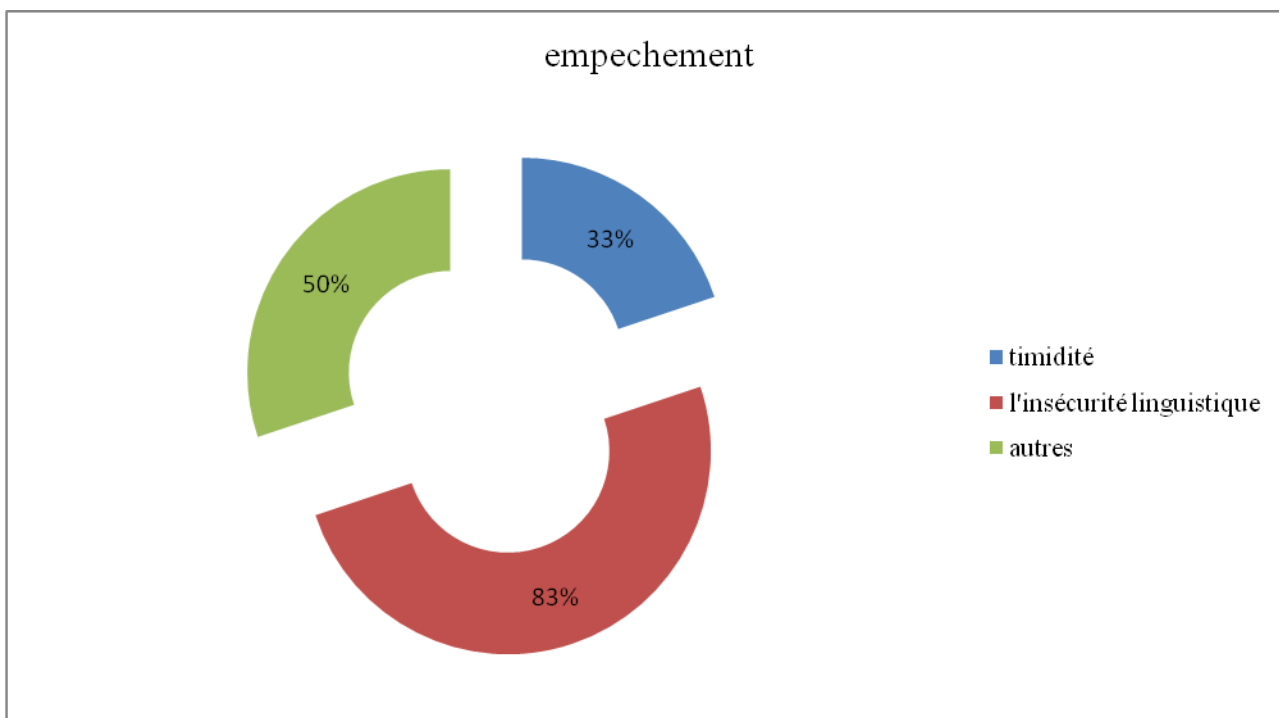
3. A votre avis, qu'est ce qu'il les empêche à intervenir en classe ?

- La timidité L'insécurité linguistique Autres (à préciser)

Tableau (05):

Réponse	Nombre	Pourcentage
Timidité	02	33%
L'insécurité linguistique	05	83%
Autres	03	50%
Total	10	100%

Anneau n°3 :



Présentation des résultats :

Deux enseignants avec un pourcentage de 33% indiquent que la timidité empêche les étudiants d'intervenir lors de la séance et cinq enseignants avec un pourcentage de 83% indiquent que l'insécurité linguistique les empêche à intervenir alors que 3 enseignants avec un pourcentage de 50% indiquent qu'il ya autres empêchements :

- L'autorité excessive d'un enseignant.
- Le niveau bas des uns.
- Il se peut que la timidité ou l'insécurité linguistique sont des facteurs, mais il est clair que c'est du au niveau linguistique.
- La non-maitrise du code linguistique en plus de la pauvreté du lexique et le vide culturel recense.

Commentaire :

Les résultats montrent que l'insécurité linguistique empêche les étudiants d'intervenir lors de la séance ainsi que la non-maitrise de la langue et le niveau linguistique de certains étudiants.

Question n°4 :

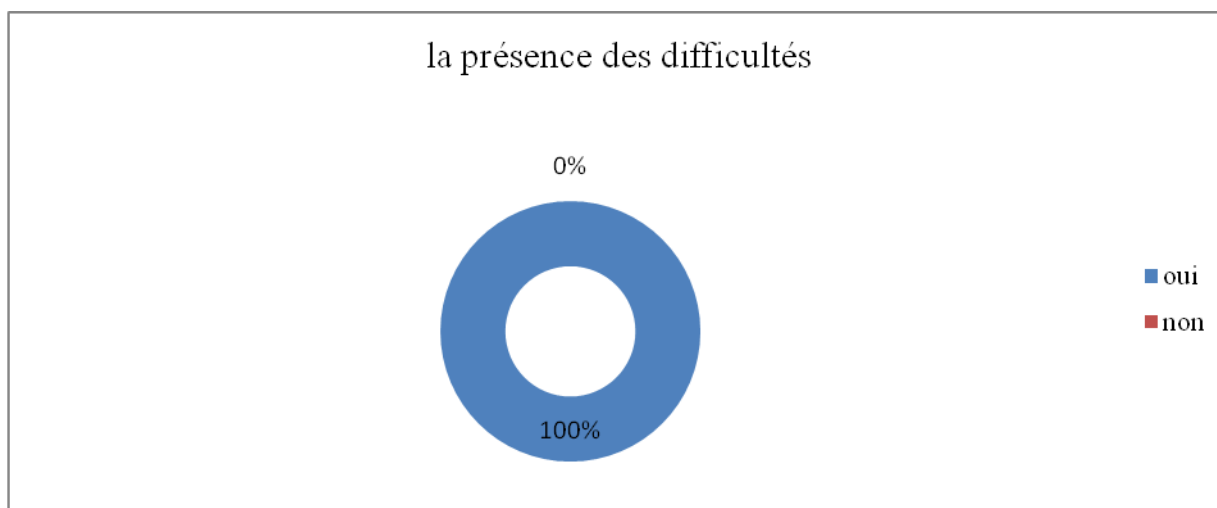
4. Est ce qu'ils trouvent des difficultés lors de leurs interventions ?

Oui Non

Tableau (06) :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%
Non	00	0%

Anneau n°4 :



Présentation des résultats :

Tous les enseignants avec un pourcentage de 100% affirment que les étudiants trouvent des difficultés lors de leurs interventions.

Commentaire :

Les résultats montrent que les étudiants de première année licence de français trouvent des difficultés lors de la prise de parole en classe.

Question n°5 :

5. Si vous répondez par oui, ces difficultés sont-elles introduites par un sentiment d'insécurité linguistique ?

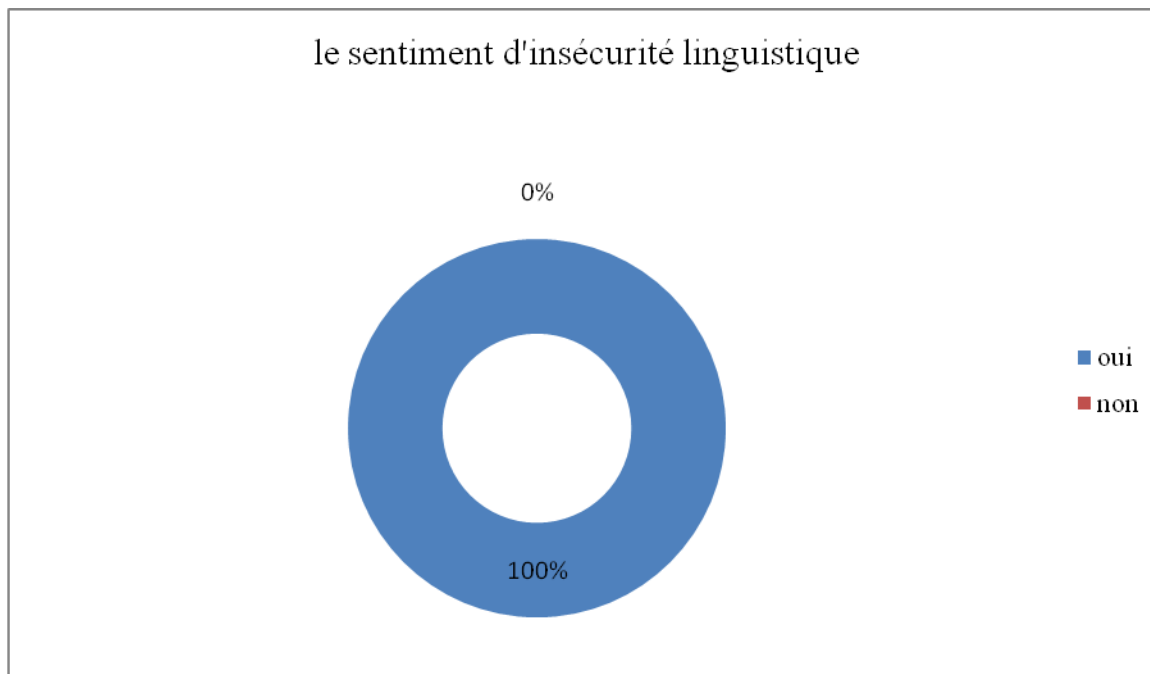
Oui Non

Tableau n(07) :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%

Non	00	0%
------------	-----------	-----------

Anneau n°5 :



Présentation des résultats :

Tous les enseignants affirment que les difficultés rencontrées sont introduites par un sentiment d'insécurité linguistique (pourcentage 100%).

Commentaire :

Les résultats montrent que les étudiants manifestent un sentiment d'insécurité linguistique lors de leur prise de paroles.

Question n°6 :

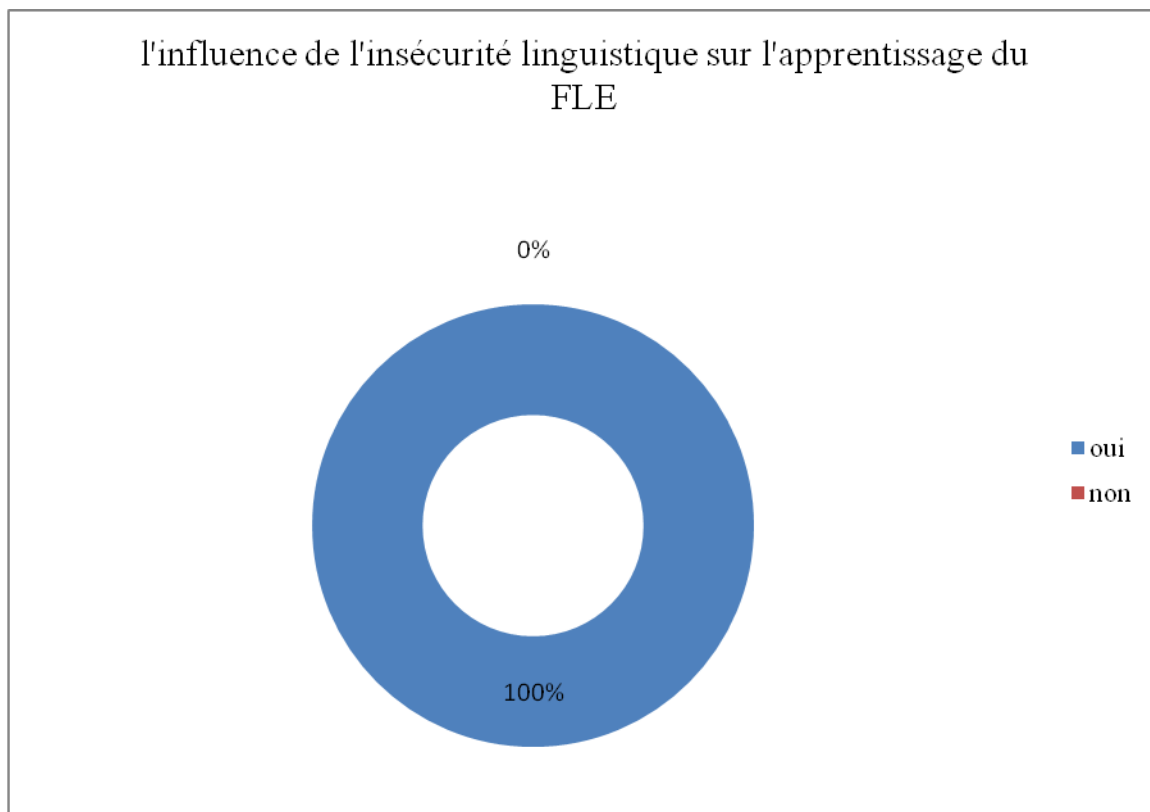
6. Ce sentiment d'insécurité linguistique a-t-il de l'influence sur l'apprentissage du F.L.E ?

- Oui Non

Tableau (08):

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%
Non	00	0%

Anneau n°6 :



Présentation des résultats :

Les enseignants affirment par un pourcentage de 100% que l'insécurité linguistique influence sur l'apprentissage du FLE.

Commentaire :

A partir de ces résultats nous avons constaté que le sentiment de l'insécurité linguistique influence sur l'apprentissage du FLE, c'est un sérieux handicap lors de l'apprentissage de cette langue.

Question n°7 :

7. Si vous répondez par oui, décrivez cette influence. **Présentations des résultats :**

- Cette insécurité s'érige en barrière contre le développement et l'acquisition de nouvelles connaissances en F.L.E en les condamnant à préserver un seuil initial qui n'évolue guère.

- Ce phénomène influe négativement sur l'apprentissage et ce, à cause du sentiment de méfiance en soi et de peur de ne pas être à la hauteur, la peur de commettre des erreurs pousse aussi l'apprenant à se comporter de..... avec son apprentissage.
- Une influence sur le rendement pédagogique
 - Une influence sur le travail en classe
 - Une influence sur l'interaction entre membres du groupe.
- L'étudiant(e) se sent impuissant pour s'exprimer clairement en classe car il n'a pas assez de maîtrise surtout de la langue afin d'échanger des propos avec l'enseignant, assimiler et écrire correctement un énoncé.
- L'étudiant du F.L.E éprouve effectivement le sentiment d'insécurité linguistique dans ses prises de paroles. On peut facilement le déceler à travers les hésitations qu'il présente quand il prend la parole.
- A mon avis, cela aurait une influence sur l'apprentissage du F.L.E car un tel phénomène pourrait tuer en lui le désir d'apprendre une langue étrangère.
- Le manque de maîtrise de la langue de la part de l'étudiant fait naître en lui des sentiments négatifs envers ses propres capacités de compréhension et sa motivation.

Commentaire :

A partir de cette description présentée par des enseignants du F.L.E, nous constatons que le sentiment d'insécurité linguistique fait naître chez les étudiants un sentiment négatif envers leurs capacités. Cette dernière affirme notre hypothèse de départ ; les étudiants de première année licence de français se trouvent confrontés à un sentiment d'insécurité linguistique qui les empêche d'avancer et peut même les bloquer et les pousser à abandonner leurs études, il constitue une barrière entre eux et l'apprentissage du F.L.E

Question n°8 :

8. Pouvez-vous proposer des solutions pour que l'étudiant dépasse ce sentiment ?

Présentations des résultats :

- L'enseignant devrait encourager les prises de paroles même défailtantes.
 - Renforcer l'estime de soi et la confiance chez les étudiants.
 - Les étudiants doivent par eux même prendre l'initiative quant à leur formation.
- L'apprenant doit être mis à l'aise par l'enseignant, il doit être avec beaucoup d'adresse dans sa formation et ne jamais oublier que les erreurs sont une stratégie d'apprentissage.
- Liberté du choix de la filière après avoir eu le bac.
 - Un tutorat efficace avec les enseignants.

- Pour que l'étudiant dépasse ce sentiment, il faut qu'il fasse suffisamment de lectures pour développer ses compétences et performances en situations de communications. Systématiquement l'étudiant acquiert une confiance en soi.

- L'étudiant universitaire doit se prendre en charge par lui-même afin de renforcer ses compétences linguistiques à travers la lecture.

- L'enseignant du F.L.E doit solliciter ses étudiants en classe et les encourager pendant toute pratique de classe.

Commentaire :

Les solutions proposées par les enseignants indiquent que c'est l'étudiant vu l'enseignant peuvent faire face à ce phénomène, d'un côté l'étudiant doit renforcer ses compétences et performances et prendre l'initiative à sa formation, et d'un autre côté l'enseignant doit encourager ses étudiants pendant leurs prises des paroles.

Chapitre 2
Analyse du corpus

1. Analyse des enregistrements

Nous nous intéressons dans ce travail à l'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage du F.L.E. De ce fait, l'analyse de notre corpus va être structurée de la manière suivante :

Nous commençons d'abord par l'extraction de toute réaction linguistique que nous jugeons résultante de l'insécurité linguistique (analyse des enregistrements). Ensuite, nous proposons d'analyser en détail les informations que nous ont fournies les questionnaires sur l'influence de l'IL sur l'apprentissage du FLE.

Mais avant d'entamer notre analyse, nous présentons d'abord la grille d'analyse sur laquelle nous nous sommes basés dans la réalisation de notre étude des enregistrements pour repérer les indices de l'IL.

1.1-Grille d'analyse :

a- Les phénomènes d'hésitation :

1.Les amorces de mots :

Selon B.Pallaud, on entend par amorce un mot commencé et interrompu. En d'autres termes, l'amorce est une réduction de mot. En moyenne on trouve 4 amorces tous les 1000 mots, mais quand ce nombre augmente il devient révélateur d'une défaillance discursive, c'est pourquoi d'ailleurs ce type d'achoppement a été souvent considéré comme une autocorrection. En en s'appuyions sur cette définition, nous allons relever les amorces existantes dans notre corpus.

2. La répétition :

C'est une reprise d'éléments dans la chaîne parlée, elle est de deux types fait de langue et fait de parole, dans notre travail nous nous intéressons à ce dernier type de répétition (fait de parole).

L'analyse de ces deux catégories de phénomènes (amorce et répétition) par Pallaud et Henry montre qu'ils *sont moins une réparation d'erreurs que celui d'une hésitation dans l'élaboration de l'énoncé*¹.

3. Les euh :

C'est une unité lexicale fréquente à l'oral, elle marque une hésitation, un doute, etc.

4. Les autocorrections :

Ce sont des répétitions modifiées ou corrigées, le locuteur s'autocorrige sur place pour ne pas prendre face ou être mal évalué.

b-Hypercorrection :

L'hypercorrection est, telle que Labov la conçoit, liée à la volonté qu'ont les locuteurs à produire des formes qu'ils jugent « prestigieuses », volonté bloquée par leur maîtrise insuffisantes de la variété légitime.

c-L'erreur de performance :

D'après H.Besse et R.Porquier, il s'agit des erreurs d'inattention ou d'oubli qui sont dues à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissent à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue. Le locuteur connaît la règle qu'il aurait dû appliquer ; il est donc capable de se corriger.

On appelle ce type d'erreurs une faute et elle peut être engendrée par l'insécurité linguistique².

Après le recueil de notre corpus et la transcription de ce dernier, nous avons commencé l'analyse de chaque enregistrement à part. Notre travail a été organisé de la manière suivante :

1. Observer les situations de communications de chacun de nos locuteurs.
2. Lister les phénomènes linguistiques ou les indices attestant de la présence d'insécurité linguistique.
3. Conclure le résultat de notre recherche sur chacun de nos enregistrements.

1.2- Repérage des indices de l'insécurité linguistique :

1.2.1. Les phénomènes d'hésitation :

Cette partie de l'analyse consiste à étudier les phénomènes d'hésitation, ces derniers apparaissent clairement dans notre corpus. A partir de la définition de départ de chaque fait, nous effectuons le relevé élaboré au début du travail dans le corpus, et l'expliquons en revenant toujours à nos hypothèses.

Avant de relever les différents types d'hésitation, nous commençons par donner des statistiques sous forme de tableau :

Locuteurs	Sexe	Durée	Forme et nombre d'hésitation
L1	Mas	5min 13 sec	3 amorces + 12 répétitions + 25 euh + 8 autocorrection
L2	Mas	2min 13 sec	0 amorce + 4 répétitions + 13 euh + 0 autocorrection
L3	Fém	2min 18 sec	1 amorce + 8 répétitions + 25 euh + 1 autocorrection
L4	Fém	2 min 18 sec	1 amorce + 10 répétitions + 22 euh + 2 autocorrections
L5	Fém	3min 17 sec	1 amorce+ 2 répétitions+ 37 euh+ 3 autocorrections
L6	Fém	3min 54 sec	5 amorces+ 14 répétitions+ 39 euh+ 1 autocorrections
L7	Fém	2min 5sec	1 amorce+ 21 répétitions+ 32 euh + 2 autocorrections
L8	Fém	1min 56 sec	9 amorces+ 14 répétitions+ 33 euh+ 3 autocorrections
L9	Mas	1min 34sec	1 amorce+ 7 répétition+ 22 euh+ 0 autocorrection
L10	Fém	2min 15 sec	1 amorce+ 21 répétitions+ 41 euh+ 2 autocorrections
L11	Mas	1min 31 sec	3 amorces+ 18 répétitions+ 33euh+ 1 autocorrection
L12	Mas	1min 5 sec	1 amorce+ 3 répétitions+ 15 euh+ 2 autocorrections

Ce que nous remarquons à première vue quand nous lisons ce tableau c'est bien le nombre considérable de ces marques notamment les **euh** et les **répétitions**. En effet les fréquences de ces phénomènes varient d'un locuteur à un autre.

a. Les amorces :

Ce type d'hésitation est d'une faible présence chez nos locuteurs, quant le nombre de ce dernier augmente (plus d'une amorce chaque 250 mots produits)³, il dévoile une « défaillance discursive » chez le sujet parlant qui manifeste une hésitation dans la prononciation de quelques termes par incertitude ou par peur.

Ce type d'hésitations peut marquer le début de l'intervention de ces locuteurs, dans ce cas là nous parlons d'un faux départ de l'individu tel est le cas des locuteurs suivants :

▪ **L1** : le locuteur a réalisé une amorce chaque 40 mot :

[...] une *rela* relation (inachevée) [...] des choses communs *pa* par exemple euh les vêtements↑ la parole↑ les sujets de discussion↑[...] ses vêtements ne sont pas en en *de* dessous de nombril.

▪ **L6** : un mot amorcé chaque 25 mot lors de la première intervention :

Bonjour euh notre sujet aujourd'hui c'est le suicide le *suici* d'abord le suicide c'est un état [...] le suicide *ll* laisse l'homme être seul [...] les plus menacés à ce à ce *phé* phénomène [...] et les *prob* les problèmes sociaux [...] laisse l'homme être euh *seu* seul.

▪ **L8** : 8 sur 09 amorces ont été repérés lors de la première intervention :

[...] c'est *p* euh pour cette (incompréhensible) pour cette (incompréhensible) le euh le bruit devient *de* devient [...] de l'angoisse *d'et* euh d'être seul [...] mais // euh le *si* le *si* euh mais d'autres euh le silence est un euh le silence // // // [...] de *struct* euh de *struct* euh d'être seul euh soit même euh de structurer les euh ces idées [...] de vivre dans le *ca* le euh le calme.

▪ **L11** : nous remarquons que les amorces sont d'une fréquence importante, vu le nombre des mots (146) et la courte durée de l'intervention du locuteur :

[...] est *mal* est *mal* est malheureusement euh elles sont encor dans nos jours trop trop fréquents euh la *ma* les marées noirs sont des accidents [...] tué *tu* tué les euh notre richesse de euh.

Les autres locuteurs ont dévoilé leur hésitation dans l'élaboration de leurs énoncés. En effet, chez ces locuteurs : L3, L4, L5, L7, L9, L10, L12 le nombre des amorces est insignifiant, elles ne sont qu'un fait de parole présent dans l'oral spontané. Alors que le locuteur L2 n'a marqué aucune amorce de mot.

b. La répétition :

Selon la définition donnée au début de ce chapitre, ce phénomène qui caractérise l'oral spontané est en fait non fondé et sa présence *aboutit à la formation d'énoncés agrammaticaux*⁴ ce qui nous pousse à dire que ces répétitions sont en réalité une hésitation dans la production orale de ces étudiants.

Les répétitions ont été présentes explicitement dans notre corpus, néanmoins l'intensité varie d'un locuteur à un autre. Elles ont touché différentes catégories grammaticales (des déterminants, des prépositions, des verbes, les adjectifs).

Ce que nous remarquons dans ce type d'hésitation c'est bien le nombre des mots et des expressions répétées. Les répétitions étaient en réalité le signe d'hésitation dans l'élaboration de l'énoncé, les locuteurs répétaient un mot ou une phrase pour se rassurer, pouvoir suivre leurs discours et enchaîner leurs idées, il s'agit en effet d'un moment de réflexion tel est le cas des locuteurs suivants

▪ **L1** : le locuteur répétait pour se rassurer, pour réfléchir et suivre son discours : 12 répétitions ont été notées

[...] des croyances madame *sa* euh sa jouent un rôle très important dans la vie // parce que *c'est* euh *c'est la base* // qu'on euh que *c'est la base* [...] donc // c'est il ya ya pas une euh

[...] une bonne base nos // // ne fait ju *geste* euh *nous* geste nous les notre [...] // parce que euh **dans** dans notre pays // // parce que *nous* nous [...] // il ya des chose en commun *entre* entre presque tout le peuple algériens [...] **ses** ses vêtements euh ne sont pas *en* en de dessous [...] être vu par des des étranger [...] mais *c'est* c'est pas // //.

•**L3**: la locutrice a répété des mots et des expressions en hésitant à dire certaines mots et en insistant d'enchaîner ses idées.

[...] *qui était* euh // *qui était* euh qui était euh [...] le silence euh *devenu* euh // // // devenu [...] des clameurs *des* euh des sirènes et euh *c'est pour ça* c'est pour ça euh ont est obligé de vivre *en* euh *en* euh en bruit // [...] en silence *on* on avait *des* cho des choses.

•**L4**: chez cette locutrice nous avons repéré 10 répétitions

[...] la faiblesse **et** euh et euh la timidité **dans** dans le texte euh [...] **dans** dans la fable Jean de la Fontaine euh *fait* euh // // fait [...] se montrer *face* euh face au roseau *alors* que euh dans euh alors qu'on gagner *c'est* c'est le roseau [...] parce que **dans** dans euh [...] dans la fable le vent *la* la cassé [...] *la morale de* euh la morale de cette fable est [...] *la* la première morale est euh la force ne fait pa tout [...] il faut se baisser *pour* euh *pour* euh pour arriver plus fort.

•**L9**: le locuteur avait repris 7 éléments

Le silence est une euh le silence est une euh *est* mena est menacé [...] *c'est un* euh *c'est un* c'est un besoin pour nous *pour bien* euh pour bien euh être euh // [...] à cause d des voitures et *des* euh des euh bus par exemple et euh [...] et aussi *il faut* euh il faut être fort.

Chez les locuteurs L6, L7, L8, L10, L11 nous avons repéré des chiffres considérables voire même inquiétants.

•**L6**: nous avons repéré 14 répétitions dont l'étudiante donne l'impression qu'elle avait préparée et même appris par cœur ce qu'elle avait à dire.

Bonjour euh notre sujet aujourd'hui c'est le suicide le suici d'abord le *suicide* // le suicide c'est un état *de* de coté psychologique [...] *être seul* être seul parce que euh [...] *on* on constate que les jeunes *à ce* à ce phé phénomène [...] les problèmes *de* euh de l'éducation [...] d'accord *on a plusieurs* on a plusieurs solutions euh pour éviter c ce phénomène parce que *d'abord* euh d'abord euh le suicide *laisse* laisse [...] *c'est* c'est la mort // // [...] on a **dans** la euh dans le télévision euh regarde des publicités *qui* euh qui euh qui menaçaient *ce* ce phénomène [...] *pour* euh pour éviter ce phénomène [...] *ce* euh et ce problème.

•**L7**: nous avons repéré 21 répétitions

[...] *la* euh la lecture *notre* euh *notre civilisation* euh notre civilisation [...] assimilés *par* des par des générations *qu'ils ont* euh qui euh qu'ils ont euh *qui* euh qui nous ont euh précédés [...] *trois commerce* trois commerce [...] euh *en* en outre les livres *sont toujours* euh sont

toujours des amis fidèles *par* euh par ce dernier la euh on peut euh on peut euh *on peut connaître* on peut connaître d'autres époques euh *d'un autre* euh d'un autre euh côté les livres *sont des* euh *portes ouvertes* sont des portes euh *ouvertes* euh *ouvertes* euh ouvertes euh [...] donc *il faut* il faut lire[...] *parce que* parce qu'elle euh euh [...] *des* euh des connaissances.

Malgré la courte durée des enregistrements des locuteurs suivants, le nombre de répétitions était considérable.

•L8 : 14 répétitions

Euh *la civilisation* d'abord la civilisation moderne et euh ou bien *la* la mondialisation [...] euh les sons *des* de des machines de *des* des télévisions [...] c'est p euh *pour cette pour cette* (incompréhensible) pour cette [...] *devient* de devient [...] *de* euh *l'angoisse* de l'angoisse [...] d'être seul euh de *la peur* euh de la peur [...] *le silence* est un euh *le silence* // // // [...] *le* le silence *est un besoin* est un besoin [...] euh *de* euh de struct euh [...] euh les tâches *de* euh // // de réfléchir de euh

•L10 : nous avons détecté 21 unités reprises

[...] bon si *je* je suis entrain de parler [...] *je* s euh je s m'intéresse [...]

Des capacités *qui* euh qui nous [...] on peut pas dit que quelqu'un *qui* euh qui lit beaucoup [...] tous qui est *de de* de valeur d'expérience euh *pour ses* pour ses lectures donc euh *il est il est* il est fidèle et totalement euh fidèle *il transmet* euh il transmet un message de euh comment disant euh *comme* euh comme j'ai dit de euh *de* de valeur donc on peut pas ignorer *cette* euh cette euh [...] *on peut* euh on peut avoir *des* euh des informations [...] *c'est vrai* que *c'est* c'est vrai que euh *on peut* euh on peut euh *des* des [...] *mais* mais euh [...] *il faut* euh il faut euh acquérir [...] *pour* euh pour être bien cultivé // *mieux* mieux que l'internet.

•L11 : 18 répétitions

[...] *ce* euh ce phénomène euh est *malheureusement* est mal est mal malheureusement [...] dans nos jours *trop* trop fréquents euh [...] les *marées noires sont* euh les marées noires sont des accidents [...] les euh *les côtes* euh les côtes des pays [...] des résultats *qui* dé qui [...] que *de plus* de plus *de trente millions* euh de trente millions [...] transporte *par* euh *par voie* par voie maritime [...] euh euh *tué* tu tué les euh [...] notre richesse *de* euh de poissons [...] beaucoup d'espèces de poissons c'est *se sont* euh se sont [...] euh on on a perdu [...] beaucoup d'espèces euh *de* euh de poissons [...] qui sort *de* euh de plusieurs euh côtes du monde *qui* euh qui ont couverts avec *des* euh des euh des produits chimiques .

Vu le nombre des répétitions repéré chez les locuteurs L2,L5,L12 nous disons que dans ce cas là il est question d'un simple fait de l'orale spontané :

•L2 : trois répétitions

[...] **il a** euh il a eu tous ce qu'il veut [...] et ça **c'est** euh c'est pas dans une langue période [...] **qui** euh qu'il bien réfléchir.

▪**L5** : deux répétitions

[...] **de** euh de bagage linguistique [...] **on peut** on peut demander

▪**L12** : trois répétitions

[...] **il** il leur provoque des maladies [...] la cause **des** des divorces [...] et euh **des** des comportements.

En effet, nous avons remarqué dans la majorité des enregistrements que l'unité répétée est souvent précédée ou suivie par un « euh » ou bien « une pause ». Puisqu'il est ainsi, il n'était pas question d'une simple répétition mais plutôt d'une hésitation discursive.

c. Les euh :

Il s'agit de la marque d'hésitation la plus fréquente dans notre corpus, elle est présente pour certains au début des interventions alors que pour d'autres ce type marque toute l'intervention.

Cette marque d'hésitation est remarquable dès le début des enregistrements, elle représente pour tout nos locuteurs un moment de réflexion et d'hésitation à la foi. À chaque fois que le locuteur mettait en doute un terme ou bien une expression qu'il allait prononcer, il produisait cette forme d'hésitation.

▪**L1** : nous avons détecté 25 euh prenons par exemple :

[...] sa **euh** sa jouent un rôle [...] c'est **euh** c'est la base [...] de notre de euh nos actions [...] il ya pas une euh rela relation [...] nos // // ne fait ji jistes **euh** [...] ne serait pas euh n'aurait pas de signification **euh** qui font [...] parce que **euh** dans dans notre pays // // [...] nous nous sommes **euh**

[...] mais s'il ya **euh** des gens [...] // euh presque euh il ya pas euh des choses pa par exemple euh les vêtements↑ la parole↑ les sujet de discussion↑ [...] d'un **euh** demi **euh euh** en dessous des genoux

Les locuteurs L3, L4, L5, L6, dès le premier tour de leurs paroles, ont employé le « euh », qui sera répété dans la suite de l'intervention, et le plus remarquable que ces locuteurs donnent l'impression qu'ils avaient préparés et même appris par cœur ce qu'ils avaient à dire, prenons par exemple :

▪**L3** : **euh** le silence est un besoin **euh** c'est un être seul c'est un être avec **euh** soi euh [...]a cause de la modernité qui était tué le silence et de porte a son gout **euh** c'est pour ça on travail **euh** [...]en calme **euh** mais d'autre coté il ya le bruit et qui était **euh** qui était **euh** qui était **euh** [...]

Euh parce que euh mais // mais le silence euh devenu euh // // // devenu spé stupéfiant [...] *euh* le bruit des *euh* moteurs des clameurs des *euh* des sirènes et *euh*

•**L4** : *euh* (sourire) // // j'ai oublié madame *euh* Jean de La Fontaine *euh euh* // // // j'ai oublié ce que j'avais dire (sourire) le chêne présente représente *euh* la force et la solidité *euh* alors que le roseau *euh* [...]

La faiblesse et *euh* et *euh* la timidité dans dans le texte *euh*

•**L5** : 37 euh ont été détecté dans l'intervention de cette locutrice

Pour moi le trac c'est un sentiment in justifiant *euh* et ça se passe toujours avec euh les élèves avec *euh* même les adultes et *euh* se passe a cause de *euh euh* [...] il *euh* est perturbé *euh* est *euh* [...] on peut *euh* traiter c'est *euh* on peut dire cette maladie *euh* m j'ai oublié les idées mais *euh* avec *euh* l l *euh* le courage et *euh* [...]

•**L6** : 39 euh ont été repéré et aussi la locutrice donne l'intention qu'elle avait pris en cœur il apparait bien dans la répétition de l'expression suivante :

Bonjour *euh* notre sujet aujourd'hui c'est le suicide [...] être seul euh parce que euh // // //

Enseignante : [...] qui touche par le suicide ? quelle sont les catégories ? ...

•**L6** : Est-ce que je peux répéter ?

Enseignante :oui [...] je vai vous aider

•**L6** : bonjour notre sujet *euh* aujourd'hui est *euh* le suicide

Chez les locuteurs L7, 8, L9, L10, L11, le « euh » représente l'élément le plus fréquent en le comparant avec les autres formes d'hésitation, nous parlons d'un chiffre élevé

•**L7** : nous avons repéré 43 euh, le euh est d'une grande fréquence il est remarqué surtout au début de l'intervention

Aujourd'hui j *euh* j'ai choisi la *euh* la *euh* la lecture *euh* notre *euh* notre civilisation *euh* notre civilisation est une *euh* somme *euh* des *euh* connaissances et des *euh* [...] ils ont *euh* qui *euh* qui ils ont *euh* qui *euh* qui nous ont *euh* précédés

•**L8** : 33 euh ont été repéré

Euh la civilisation d'abord la civilisation moderne et *euh* [...] le silence *euh* parce que on nous vivons dans une société *euh* de bruit de enfants *euh* des machines [...] *euh* les sons des de des camions *euh* les clameurs *euh* c'est p *euh* pour cette [...] un remède *euh* de *euh* l'angoisse de l'angoisse d'et *euh* d'etre seul *euh* de la peur *euh* de la peur de la solitude *euh* mais // *euh* le sé *euh* le sé *euh* mais d'autres p *euh* le silence est un *euh* le silence // // //

•**L10** : 41 euh qui marque surtout le début de l'intervention

Je choisi la lecture bon si je je suis entrain de parlez *euh* de la lecture js *euh* je s m'introduit la lecture *euh* [...] pour lui *euh* premièrement *euh euh* parce que la lecture *euh euh* [...] un

mensonge de *euh* comment disant *euh* comme *euh* comme j'ai dit de *euh* de de valeur donc on peut pas *euh* ignorer cette *euh*

•**L11** : 33 répétitions un nombre considérable dans une minute et 31 seconde.

[...] ce *euh* ce phénomène *euh* est malheureusement [...] *euh* elles sont encor dans nos jours trop trop fréquents *euh* [...] les marées noires sont *euh* les marées noires sont des accidents *euh* [...] les *euh* les côtes *euh* les côtes des pays de plus côte *euh* [...] pour *euh* bien sur *euh* polies *euh* cette pollution *euh euh* tué tu tué les *euh* notre richesse de *euh* de poissons *euh* tué *euh*

•**L9** : 22 répétitions

Le silence est une *euh* le silence est une *euh* est mena est menacé par les civilisations *euh* technique et modernes pour *euh* dans ce *euh* il faut *euh* être *euh* [...] c'est un *euh* c'est un besoin pour nous pour bien *euh* pour bien *euh* être *euh* // pour bien réfléchir et *euh* faire *euh*

•**L12** : 15 euh

Euh l'Algérie [...] alors comment euh explique-t-on [...] plus de 128 dépositaires en Algérie *euh* dépositaires d'alcool et *euh* (inaudible) l'Algérie *euh* témoigne *euh* plus [...] il *euh* permet *euh* ils prennent de l'alcool

• **L2** : nous avons constaté que le nombre des euh est insignifiant dans cet enregistrement et le euh représente un simple fait de l'orale spontané

[...] il ya un jeune qui demande euh de Faire une relation avec les filles et il a fait euh et bien sur il dit que je n'ai rien entre les mains j'ai euh je suis pauvre

d. L'autocorrection :

S'autocorrige c'est se rattraper quand on commet une erreur, c'est remettre en cause ce qu'on vient de dire. Ce type d'hésitation se manifeste d'une manière explicite dans notre corpus notamment chez les locuteurs :

L1, L4, L6, L7, L8, L10, L12

•**L1** : l'étudiant s'était corrigé 8 fois, ces autocorrections concerne des erreurs qu'il les avait rectifiées immédiatement, tel est le cas des exemples suivants :

- De notre euh *de nos actions*
- nous gestes nous *les notre* ne seraient pas euh *n'auraient pas*
- pas haut que d'un demi euh euh *en dessous* des genoux
- la femme était euh *est* comme
- de culture européenne et étrangère sur les régions *ces régions*

•**L4** : 3 autocorrections

- le chêne présente *représente*

- le roseau euh présente la faiblesse *représente* la faiblesse

- c'est que des fois il faut baisser il faut *se baisser*

▪**L5** : 2 autocorrections

- même les personnages *les personnes*

- on peut on peut (dans cet exemple il était question de rectification d'une faute de prononciation)

▪**L7** : 2 autocorrections

- on peut euh *on peut* euh on peut connaître (faute de prononciation)

- de même famille de même *nature*

Nous avons repéré 1 autocorrection chez Les locuteurs **L12, L11, L6, L3**

▪**L12** : 1 autocorrection

- il fait prendre il *leurs perdre*

▪**L11** :

- c'est se sont

▪**L6** : 1 autocorrection

- aussi des *les* articles

▪**L3** :

- et d'autres cotés on est *il faut*

▪**L8** : 3 autocorrections

- parce que on *nous* vivons

- des machines de *des* télévisions

- de *des* camions

▪**L10** : 2 autocorrections

- la lecture est lune de *des* capacités

- que *quant* un écrivain

Les locuteurs L2, L9, n'ont marqués aucune autocorrection.

1.2.2. L'hypercorrection :

Les cas recensés dans notre corpus manifestant de l'hypercorrection étaient très peu nombreux 1 locuteur sur 12 est le résultat que nous avons relevé. Lors de notre analyse que cette dernière ne se manifestait qu'au niveau des liaisons erronées

▪**L1** :

- le locuteur fait une liaison entre « les » et « étrangères » : le locuteur a parlé [lizistrangères], il avait exagéré en faisant la liaison entre les deux mots, il avait ajouté le [s] à la prononciation du mot étrangères.

• En essayant de montrer capable de parler d'une manière « trop correcte », le locuteur est tombé dans le piège de l'hypercorrection en disant : une [dgrande].

1.2.3. Les erreurs de performance :

Dans notre corpus et à travers notre analyse, les locuteurs n'ont marqués aucune erreur de performance.

2. Analyse de questionnaire

Au cours de notre enquête réalisée à la fin du mois de mai de l'année universitaire 2013/2014, nous avons rencontré quelques difficultés du fait que les enseignants sont en période d'examens, mais nous avons fini par en convaincre quelques-uns et par récupérer six questionnaires qui nous ont permis de retenir les caractéristiques illustrées dans les tableaux ci-dessous :

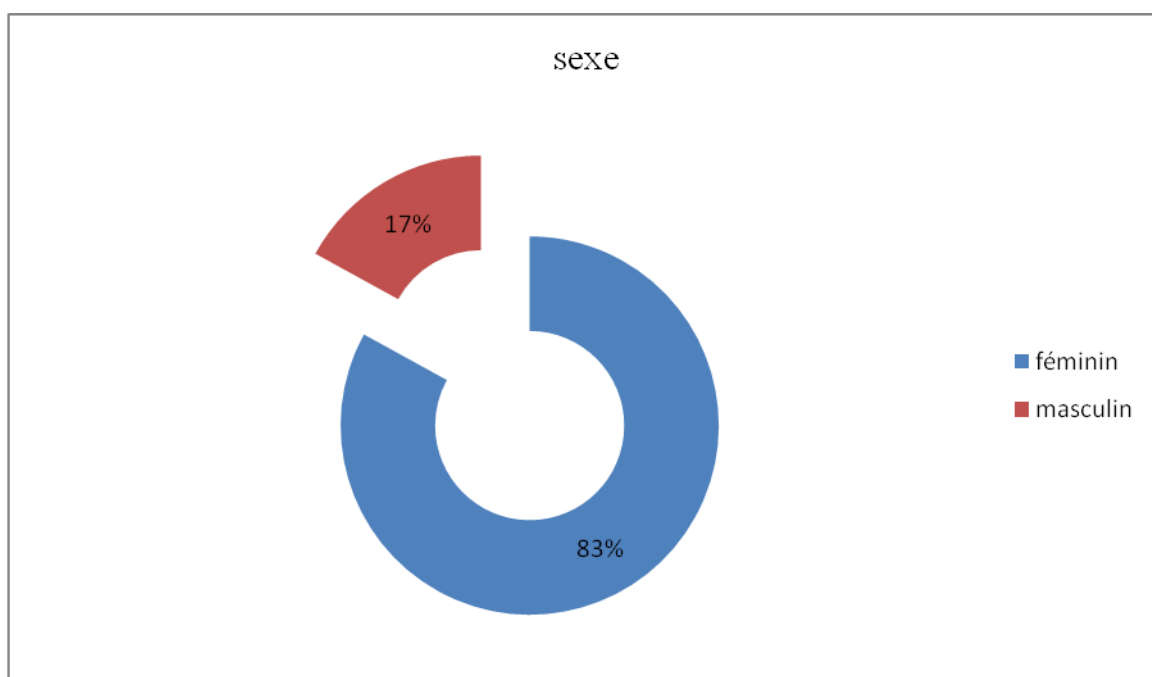
1. Profil des enseignants :

1.1 Le sexe :

Tableau (01):

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	05	83%
Masculin	01	17%

Anneau :



Présentation des résultats :

Ce tableau indique que notre population est composée de 5 enseignantes et d'un seul enseignants. Ce qui ne fait un pourcentage féminin de 83% de l'ensemble du corps enseignant de notre enquête et un pourcentage masculin de 17%.

Commentaire :

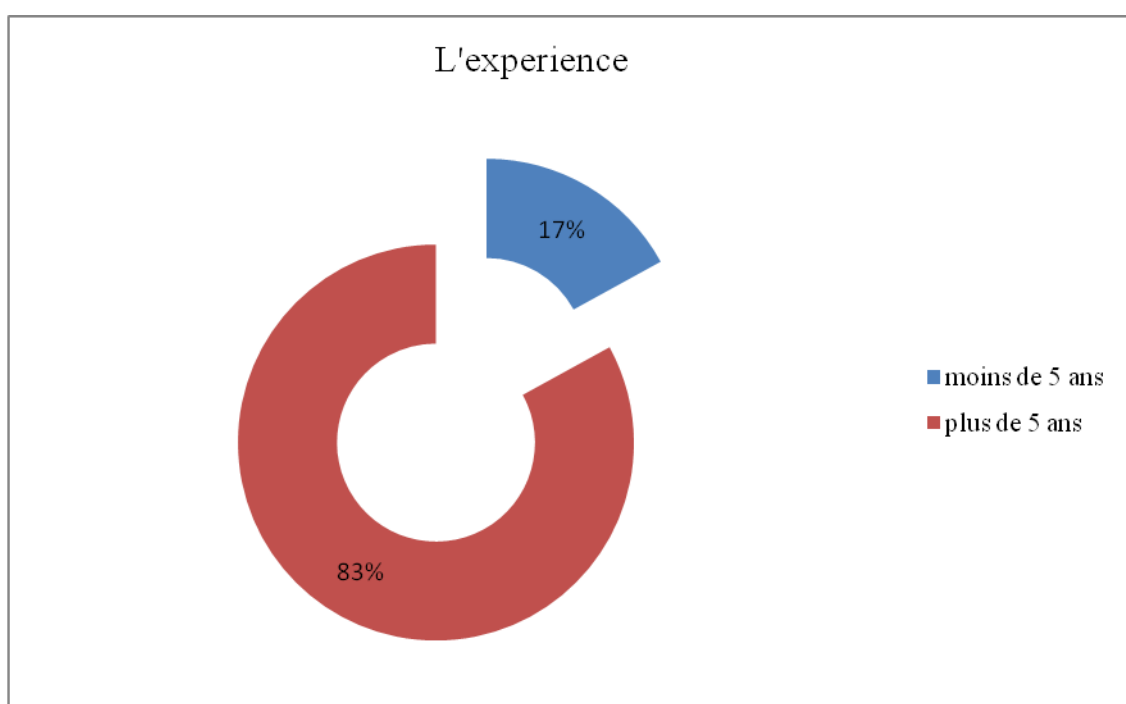
Donc nous avons affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin. C'est un résultat insignifiant car comme nous l'avons montré au début : on a pu convaincre qu'un seul enseignant.

1.2 L'expérience :

Tableau (02):

Années d'expérience	Nombre	Pourcentage
Moins de 5 ans	01	17%
Plus de 5 ans	05	83%

Anneau :



Présentation des résultats :

De la lecture de ce tableau nous constatons que parmi ces enseignants 01 seul enseignant a moins de 5 ans d'expérience pour un pourcentage de 17% et 05 enseignants ont plus de 5 ans d'expérience pour un pourcentage de 83%.

Commentaire :

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

2. Résultats des questions :

Comme c'est indiqué plus haut, nous avons utilisé l'outil de la statistique. Les résultats seront interprétés à l'aide des tableaux et des anneaux suivis de commentaires.

Question n°1 :

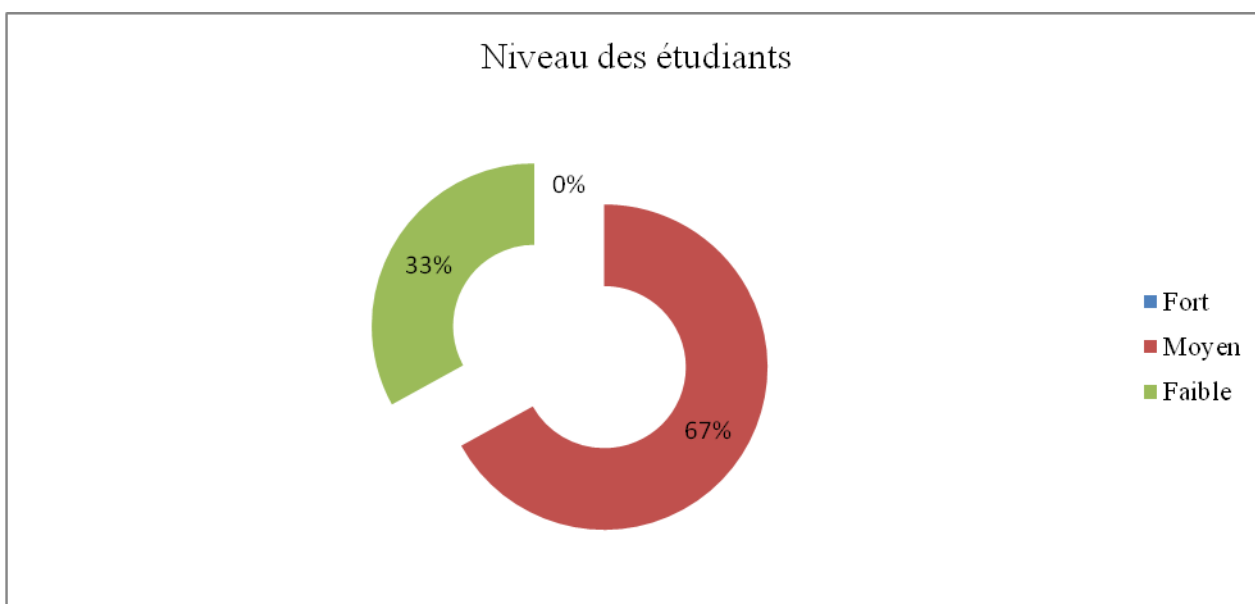
1. Que pensez-vous du niveau des étudiants inscrits en première année de licence de français pour cette année ?

Fort Moyen Faible

Tableau (03):

Niveau des étudiants	Nombre	Pourcentage
Fort	0	0%
Moyen	04	67%
Faible	02	33%

Anneaux n°1 :



Présentation des résultats :

Deux enseignants (avec un pourcentage de 33%) ont affirmé que le niveau des étudiants est faible, alors que quatre enseignants indiquent qu'il est moyen avec un pourcentage de 67% et aucun enseignant affirme que le niveau est fort (0%).

Commentaire :

Les résultats de ce tableau affirment que le niveau des étudiants balance entre moyen et faible. En effet, aucun indice ne montre que leur niveau est fort.

Question (04) :

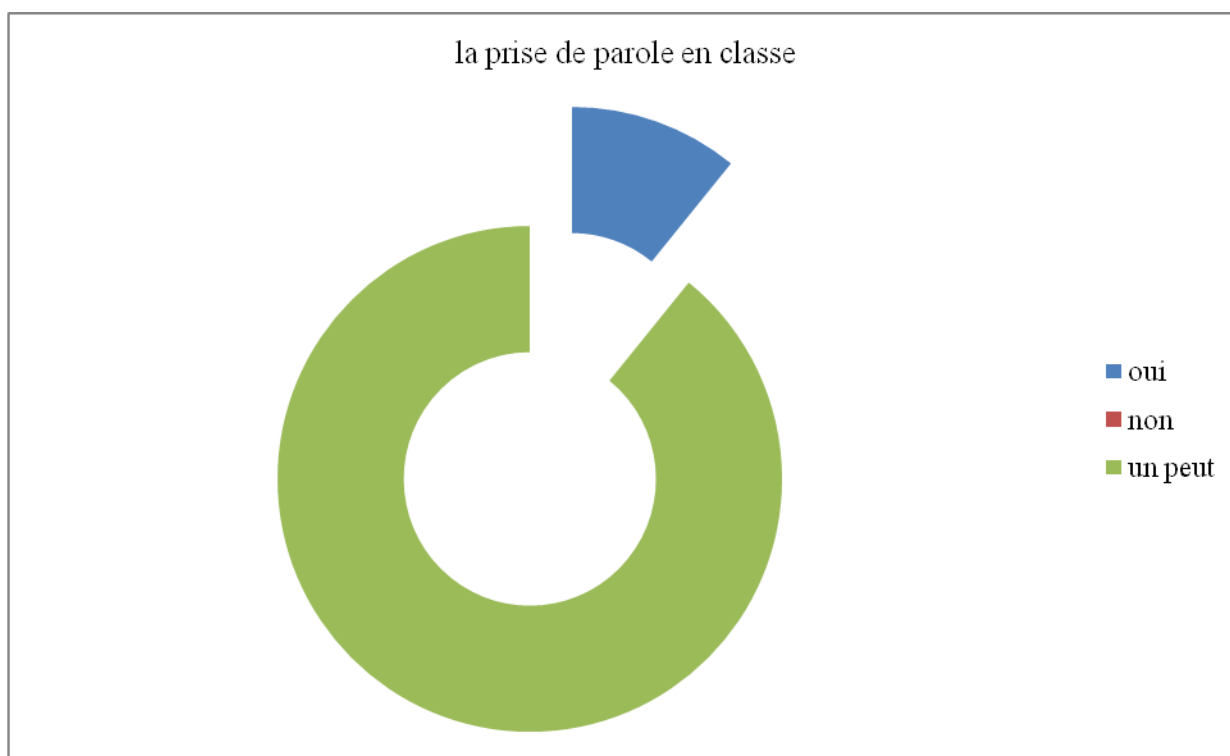
2. Ces étudiants interviennent-ils pendant vos séances ?

- Oui
 Non
 Un peu

Tableau n°2 :

la prise de parole en classe	Nombre	Pourcentage
Oui	01	17%
Non	00	0%
Un peut	05	83%

Anneaux n°2 :



Présentation des résultats :

Cinq enseignants avec un pourcentage de 83% indiquent que les étudiants interviennent un peu lors de leurs séances et un seul enseignant avec un pourcentage de 17% indique que les étudiants interviennent lors de ses séances et aucun enseignant n'indique que les étudiants n'interviennent plus dans ses séances.

Commentaire :

La lecture de ce tableau montre que les étudiants interviennent rarement lors de la séance.

Question n°3 :

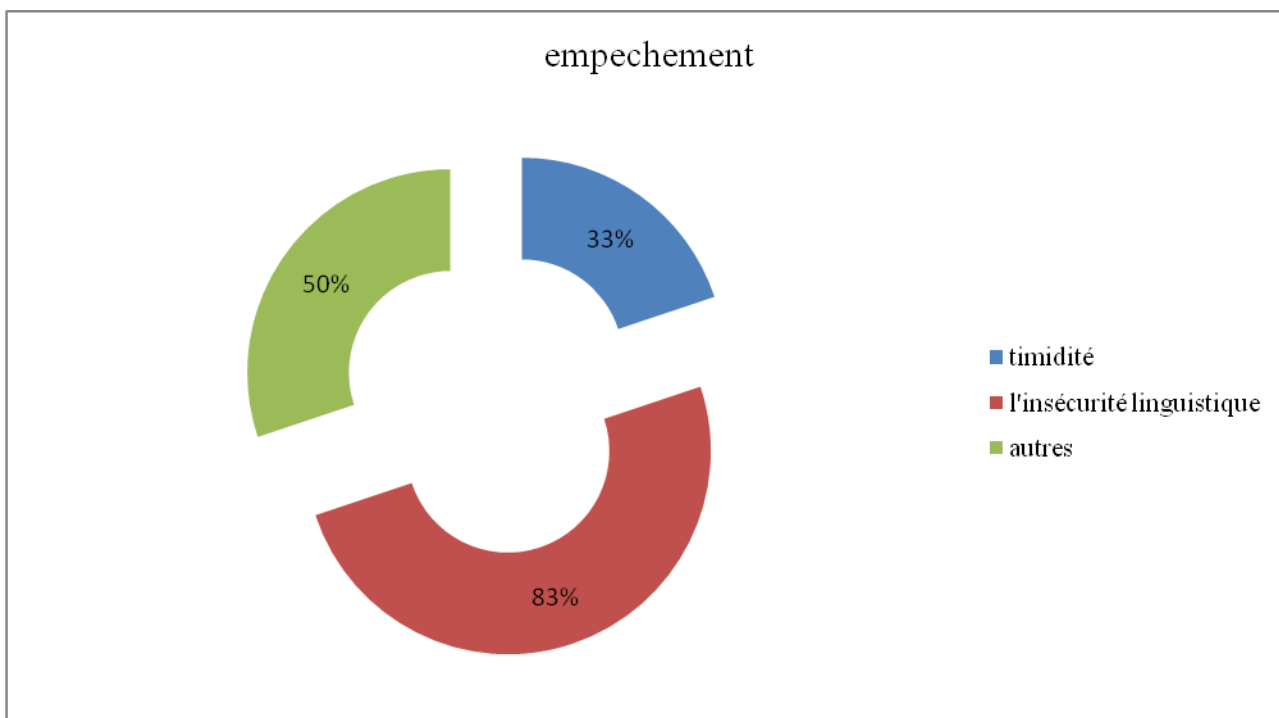
3. A votre avis, qu'est ce qu'il les empêche à intervenir en classe ?

- La timidité L'insécurité linguistique Autres (à préciser)

Tableau (05):

Réponse	Nombre	Pourcentage
Timidité	02	33%
L'insécurité linguistique	05	83%
Autres	03	50%
Total	10	100%

Anneau n°3 :



Présentation des résultats :

Deux enseignants avec un pourcentage de 33% indiquent que la timidité empêche les étudiants d'intervenir lors de la séance et cinq enseignants avec un pourcentage de 83% indiquent que l'insécurité linguistique les empêche à intervenir alors que 3 enseignants avec un pourcentage de 50% indiquent qu'il ya autres empêchements :

- L'autorité excessive d'un enseignant.
- Le niveau bas des uns.
- Il se peut que la timidité ou l'insécurité linguistique sont des facteurs, mais il est clair que c'est du au niveau linguistique.
- La non-maitrise du code linguistique en plus de la pauvreté du lexique et le vide culturel recense.

Commentaire :

Les résultats montrent que l'insécurité linguistique empêche les étudiants d'intervenir lors de la séance ainsi que la non-maitrise de la langue et le niveau linguistique de certains étudiants.

Question n°4 :

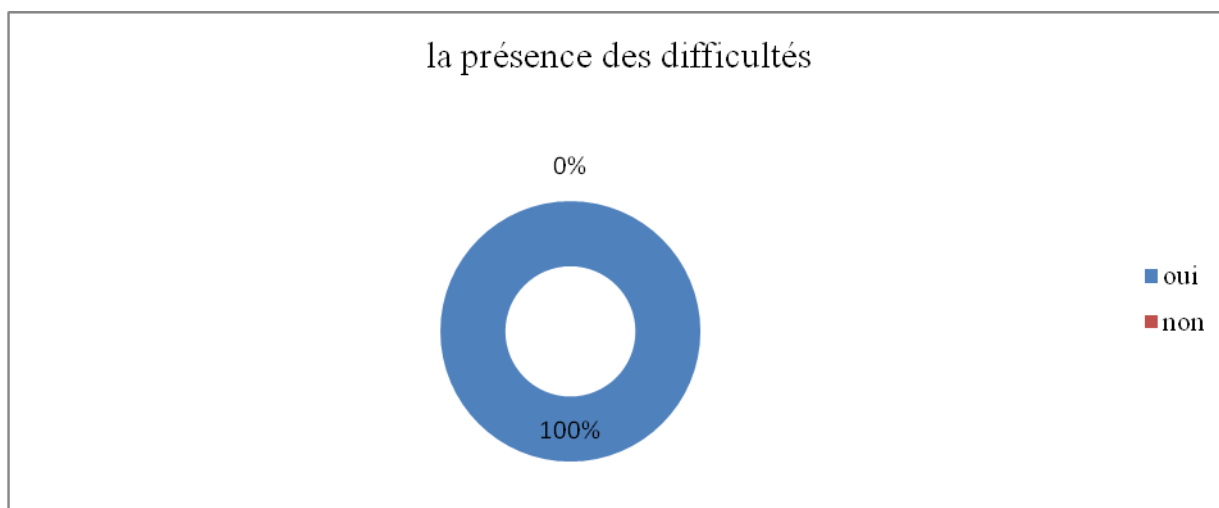
4. Est ce qu'ils trouvent des difficultés lors de leurs interventions ?

Oui Non

Tableau (06) :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%
Non	00	0%

Anneau n°4 :



Présentation des résultats :

Tous les enseignants avec un pourcentage de 100% affirment que les étudiants trouvent des difficultés lors de leurs interventions.

Commentaire :

Les résultats montrent que les étudiants de première année licence de français trouvent des difficultés lors de la prise de parole en classe.

Question n°5 :

5. Si vous répondez par oui, ces difficultés sont-elles introduites par un sentiment d'insécurité linguistique ?

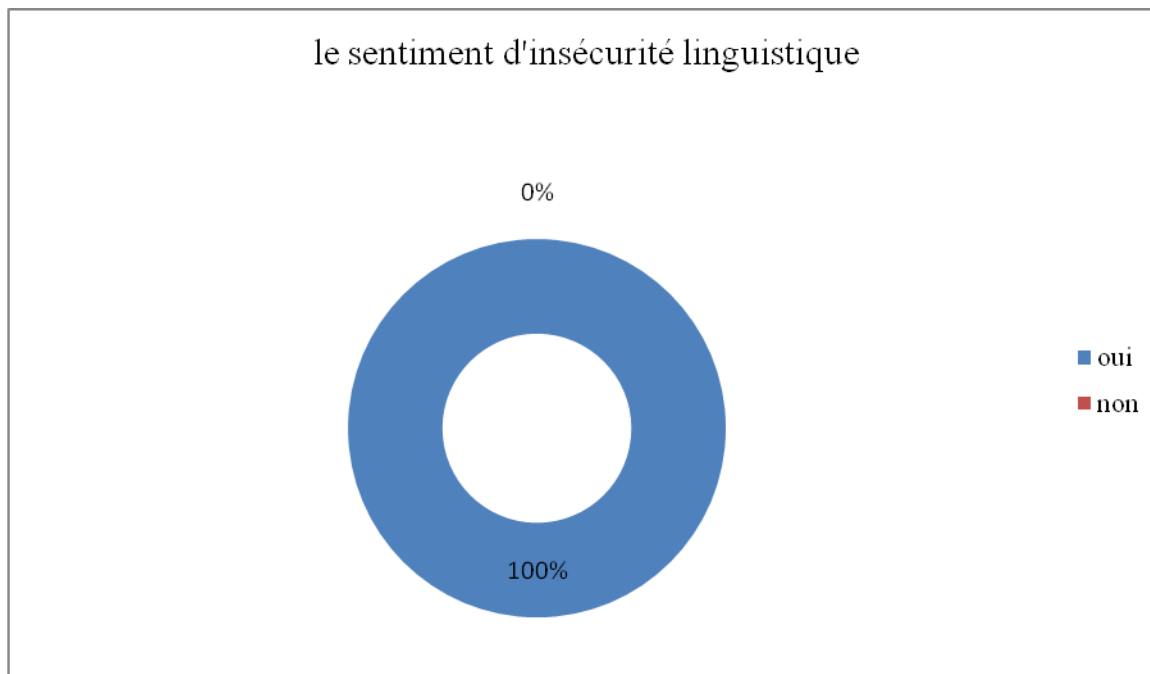
Oui Non

Tableau n(07) :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%

Non	00	0%
------------	-----------	-----------

Anneau n°5 :



Présentation des résultats :

Tous les enseignants affirment que les difficultés rencontrées sont introduites par un sentiment d'insécurité linguistique (pourcentage 100%).

Commentaire :

Les résultats montrent que les étudiants manifestent un sentiment d'insécurité linguistique lors de leur prise de paroles.

Question n°6 :

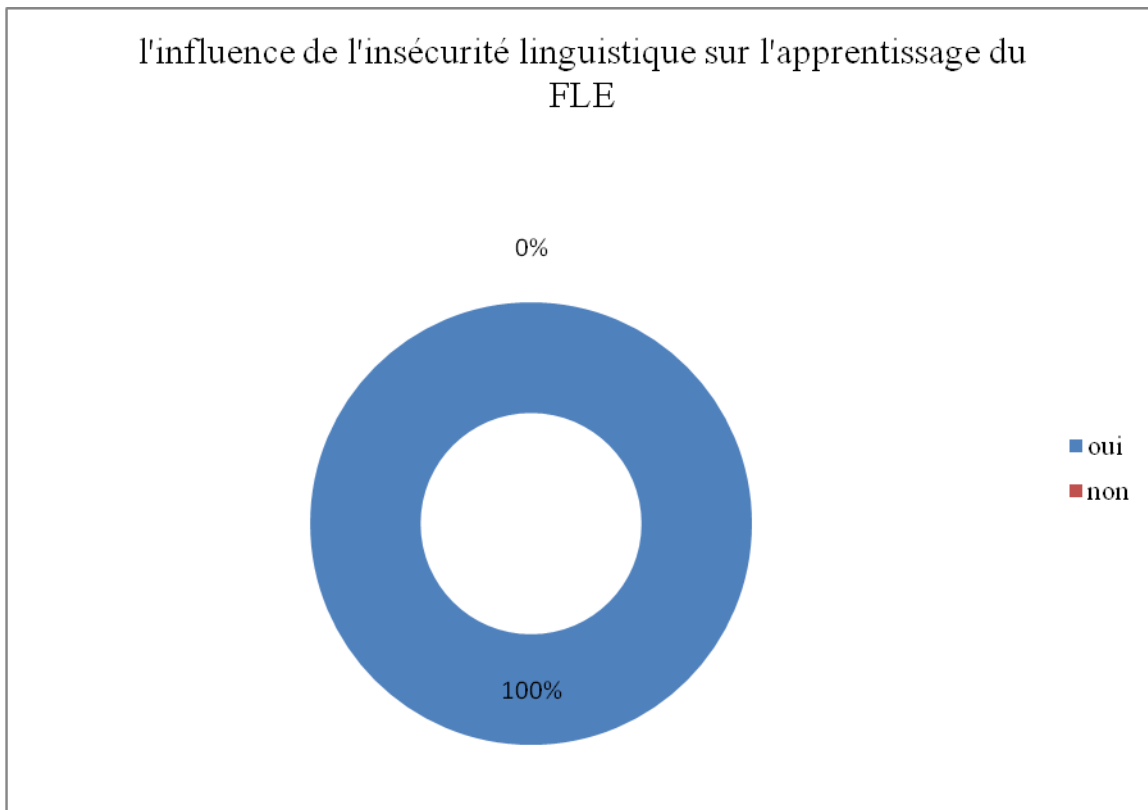
6. Ce sentiment d'insécurité linguistique a-t-il de l'influence sur l'apprentissage du F.L.E ?

- Oui Non

Tableau (08):

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	100%
Non	00	0%

Anneau n°6 :



Présentation des résultats :

Les enseignants affirment par un pourcentage de 100% que l'insécurité linguistique influence sur l'apprentissage du FLE.

Commentaire :

A partir de ces résultats nous avons constaté que le sentiment de l'insécurité linguistique influence sur l'apprentissage du FLE, c'est un sérieux handicap lors de l'apprentissage de cette langue.

Question n°7 :

7. Si vous répondez par oui, décrivez cette influence. **Présentations des résultats :**

- Cette insécurité s'érige en barrière contre le développement et l'acquisition de nouvelles connaissances en F.L.E en les condamnant à préserver un seuil initial qui n'évolue guère.

- Ce phénomène influe négativement sur l'apprentissage et ce, à cause du sentiment de méfiance en soi et de peur de ne pas être à la hauteur, la peur de commettre des erreurs pousse aussi l'apprenant à se comporter de..... avec son apprentissage.
- Une influence sur le rendement pédagogique
 - Une influence sur le travail en classe
 - Une influence sur l'interaction entre membres du groupe.
- L'étudiant(e) se sent impuissant pour s'exprimer clairement en classe car il n'a pas assez de maîtrise surtout de la langue afin d'échanger des propos avec l'enseignant, assimiler et écrire correctement un énoncé.
- L'étudiant du F.L.E éprouve effectivement le sentiment d'insécurité linguistique dans ses prises de paroles. On peut facilement le déceler à travers les hésitations qu'il présente quand il prend la parole.
- A mon avis, cela aurait une influence sur l'apprentissage du F.L.E car un tel phénomène pourrait tuer en lui le désir d'apprendre une langue étrangère.
- Le manque de maîtrise de la langue de la part de l'étudiant fait naître en lui des sentiments négatifs envers ses propres capacités de compréhension et sa motivation.

Commentaire :

A partir de cette description présentée par des enseignants du F.L.E, nous constatons que le sentiment d'insécurité linguistique fait naître chez les étudiants un sentiment négatif envers leurs capacités. Cette dernière affirme notre hypothèse de départ ; les étudiants de première année licence de français se trouvent confrontés à un sentiment d'insécurité linguistique qui les empêche d'avancer et peut même les bloquer et les pousser à abandonner leurs études, il constitue une barrière entre eux et l'apprentissage du F.L.E

Question n°8 :

8. Pouvez-vous proposer des solutions pour que l'étudiant dépasse ce sentiment ?

Présentations des résultats :

- L'enseignant devrait encourager les prises de paroles même défailtantes.
 - Renforcer l'estime de soi et la confiance chez les étudiants.
 - Les étudiants doivent par eux même prendre l'initiative quant à leur formation.
- L'apprenant doit être mis à l'aise par l'enseignant, il doit être avec beaucoup d'adresse dans sa formation et ne jamais oublier que les erreurs sont une stratégie d'apprentissage.
- Liberté du choix de la filière après avoir eu le bac.
 - Un tutorat efficace avec les enseignants.

- Pour que l'étudiant dépasse ce sentiment, il faut qu'il fasse suffisamment de lectures pour développer ses compétences et performances en situations de communications. Systématiquement l'étudiant acquiert une confiance en soi.

- L'étudiant universitaire doit se prendre en charge par lui-même afin de renforcer ses compétences linguistiques à travers la lecture.

- L'enseignant du F.L.E doit solliciter ses étudiants en classe et les encourager pendant toute pratique de classe.

Commentaire :

Les solutions proposées par les enseignants indiquent que c'est l'étudiant vu l'enseignant peuvent faire face à ce phénomène, d'un côté l'étudiant doit renforcer ses compétences et performances et prendre l'initiative à sa formation, et d'un autre côté l'enseignant doit encourager ses étudiants pendant leurs prises des paroles.

conclusion générale

Conclusion générale

Le bien fondé de notre étude était d'examiner les pratiques langagières des étudiants de première année de licence de français inscrits au département des lettres et langue françaises à l'Université Abbes LAGHROUR de Khenchela quant aux défaillances discursives et leur rapport avec l'insécurité linguistique et l'influence de cette dernière sur l'apprentissage du F.L.E.

Les 12 locuteurs qui ont fait sujet de notre recherche ont éprouvé lors de leurs interventions un malaise et une crainte de « transmettre en mots leurs pensées ». Ce sentiment s'est manifesté explicitement dans leurs comportements langagiers sous forme d'hésitation, de reformulations, et d'erreurs de performance.

Or, le degré et la fréquence de ces indices structurés en catégories était différent d'un locuteur à un autre. Les réactions discursives rencontrées sont analysées et classifiées selon le type de/ou des facteurs qui les a engendrées.

En conséquence, chaque locuteur s'est senti agressé par ces contraintes de différents types pendant l'interaction et a manifesté un malaise et une situation d'embarras bien parlante mais différente d'un locuteur à un autre. D'une manière globale cette situation s'est produite sous forme verbale (hésitations, répétitions, autocorrections, reformulations).

Nous constatons donc que quelle que soit la raison pour laquelle ces indices marquant l'oral d'un tel ou tel locuteur la conséquence est la même : c'est de se sentir en insécurité linguistique.

Ainsi, nous avons découvert que ce sentiment qui touche différents types de locuteurs, et ceci dans différentes situations de communication, s'érige en barrière contre le développement et l'acquisition de nouvelles connaissances en F.L.E et pourrait même tuer le désir d'apprendre une langue étrangère et abandonner les études.

L'hypothèse de départ est ainsi confirmée. Les contraintes d'une situation formelle et parler une langue normée entraînent chez l'étudiant un sentiment de méfiance en soi et de peur de ne pas être à la hauteur et comment ce sentiment se concrétisait dans des hésitations et des reformulations ; c'est se qu'on nomme l'insécurité linguistique ce sentiment qui influence sur l'apprentissage du F.L.E.

L'Algérie étant un pays francophone où peu d'étude sur l'insécurité linguistique ont vu le jour, d'autres opportunités de recherches s'ouvrent s'inscrivant dans le large domaine de la sociolinguistique dans le cadre de l'étude des comportements discursifs liés au sentiment d'insécurité linguistique.

Si on observe l'étude de Marie-Louise Moreau en 1996 sur ce phénomène, la mise en épreuve d'un travail de comparaison (effectué sur des populations Belges et des populations Sénégalaises) et ses résultats considérables attestant de l'existence de deux types d'insécurité linguistique qu'elle a surnommée : « agie » dans le modèle belge et « dite » dans le modèle sénégalais, nous serions amenés à supposer qu'une telle recherche pourrait être mise à l'épreuve en Algérie.

Enfin et suivant ce cheminement d'idées, nous nous interrogeons sur l'existence d'autres types d'insécurité linguistique qui pourraient être spécifiques au modèle Algérien.

La bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- GRANGUILLAUME.G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- Jean-Louis CALVET, Pierre DUMONT et Jeanna Marie BARBERIS, *l'enquête sociolinguistique*, éd L'Harmattan, Paris, 1999.
- Khaoula Taleb-Ibrahimi, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, éd. El Hikma, 1995.
- Louis-Jean CALVET, *Pour une écologie des langues du monde*, éd. Plon, Paris 1999.
- Marie-Louise MOREAU, *sociolinguistique, concepts de base*, éd. MARGADA, Paris, 1997.
- William LABOV, *la sociolinguistique*, éd. Minuit, Paris, 1972.
- Henri BESSE et Rémy PORQUIER, *Grammaire et didactique des langues*, éd. CREDIF, HATIER/DIDIER, Paris, 1991.

Articles :

- Abdenour AREZKI, « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », université Abderahmane MIRA (Béjaia), Algérie.

URL: <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/25/Arezki%20Abdenour%20.pdf>

- Yacine DERRADJI, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », université Mentouri, Constantine, Algérie.

URL: <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html>

- Pierre SWIGGERS, « L'insécurité linguistique : du complexe (problématique) à la complexité du problème », Cahier de l'institut de linguistique de Louvain.

- Berhille PALLAUD, Achoppement dans les énoncés de français oral et sujets syntaxiques
url : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/28/35/80/PDF/1496.pdf>.

- Berhille PALLAUD et Sandrine HENRY, *Amorces de mots et répétitions : des hésitation plus que des erreurs en français parlé*

url : <http://hal.inria.fr/docs/00/28/55/35/PDF/1674.pdf>

Sitographie:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Syntaxe>

<http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/français-monde.pdf>

Les annexes

Enregistrements :

Locuteur n°1 :

L1 : [...] d'agir d'apercevoir les choses des croyances madame sa euh sa jouent un rôle très important dans la vie // parce que c'est c'est la base // qu'on euh que c'est la base de notre de euh nos actions // donc c'est il ya pas une euh relej relation (inachevée) une bonne base nos // // ne fait gu gestes euh nous gestes nous les notes ne seraient pas euh n'auraient pas de signification euh qui font une communauté commune // parce que euh dans dans notre pays // // parce que nous nous sommes euh euh tous des musulmans // il ya des choses en commun entre entre presque tout↑ le peuple algérien en ce sens commun mais s'il ya euh des gens qui ne sont pas musulmans même il se sont tirés appart // euh presque euh il ya pas euh des choses communs pa par exemple euh les vêtements↑ la parole↑ les sujets de discussion↑

Enseignante : parlez-moi des vêtements par exemple

L1 : par exemple les vêtements non (inachevée) dans notre religion euh des vêtements euh ne sont pas en en de dessous de nombril et pas haut que d'un euh demi euh euh en dessous des genoux ça il est vêtu mais dans euh

L1 : excusement madame les femmes [يحكيو] « qui parlent »

Enseignante : non non certainement (inaudible)

L1 : oui madame dans euh notre religion la femme était euh est comme euh // comment te dire ça c'est comme une reine madame tout↑ ce qui euh tout_euh le corps de la femme ne peut pas être vu par des des [dézistranger] euh non

Enseignante : mais mais est-ce-que c'est le cas en Algérie↑ même les femmes qui porte le foulard elles ne le portent pas convenablement donc se n'est pas le problème des vêtements normalement

L1 : il ya des déférences madame entre foulard [اللي هو الخمار] et [الحجاب] il ya une [dgrande] déférences

Enseignante : inaudible

L1 : oui // // m c'est (pas inaudible)

Enseignante : inaudible

L1 : non des gens madame

Enseignante : inaudible

L1 : mais euh c'est c'est pas // // sont des cas rares madame pas tout le monde

Enseignante : non ce n'est pas rare c'est fréquent

L1 : ça c'est la culture madame // il ya une grande influence de culture européenne et étrangère sur les régions ces régions

Enseignante : surtout les musulmans non pas seulement sur ces régions

L1 : euh euh ils fréquentent beaucoup d'étranger madame non ils euh

Enseignante : les algériens ne fréquentent pas les étrangers...

L1 : les émigrants madame qui sont d'origine algérienne qui vont dans des pays étran

Enseignante : les émigrés↑

L1 : oui ils importent avec eux des euh des croyances // européennes // qui vient des religions qui sont autres que musulmane

Locuteur n°2 :

L2 : [...] les jeunes et pas partout ah qu'il ya qu'un jeune qui demande euh de fait une relation avec les filles et il a fait euh et bien sur il dit que je n'ai rien entre les mains j'ai euh je suis pauvre je suis un fils de pauvre bien sur et euh et jusque ici euh il a promis euh que euh sa commence une relation sans euh quand il ya exister jusqu'à la famille euh est être fidèle avec elle et après euh je sais pas moi il euh il a euh il a en tout ce qu'il veut et après euh il la quitté

Enseignante : il la quitté↑

L2 : oui c'est ça et ça c'est euh c'est pas une langue période ah ne dépasse pas un

Enseignante : et oui écoute j'ai tombé dans des histoires...

L2 : oui, parce que (inachevée) et ici qu'est ce qu'on gagner les cœur brisés↑ les larmes aux yeux surtout les filles ah les jeunes non

Enseignante : j'ai connu l'année passé une histoire...

L2 : il n'est pas professionnel parce que c'était quelqu'un qui est

Enseignante : il n'est pas professionnel↑

L2 : bien sur des problèmes et des divorces

Enseignante : inaudible

L2 : bien sur mais qui euh qu'il bien réfléchir qui euh comment je ne sais pas madame réfléchir qui euh comment je ne sais pas euh

Locuteur n°3 :

L3 : le silence

Enseignante : oui qu'est ce que vous pouvez le dire de silence

L3 : euh le silence est un besoin euh c'est un être seul c'est un être avec euh soi euh qu'elle a était menacé ces derniers temps a cause de euh du la modernité qui était tué le silence et déport à son goût euh c'est pour ça on travaille euh ont est toujours travaille de rendre le silence et de vivre en calme euh mais d'autre côté il ya le bruit et qui était euh // qui était euh qui était euh

Enseignante : pour quoi vous utilisez l'imparfait↑ qui était

L3 : parce que c'est un

Enseignante : pou quoi vous n'utilisez pas le présent↑ est-ce-que vous pensez que le présent et mieux↑

L3 : oui

Enseignante : alors utilisez le présent

L3 : euh parce que euh mais // mais le silence euh devenu euh // // // devenu s s spé stupéfiant parce que notre société était pleine de bruit euh le bruit des euh moteurs des clameurs des euh des sirènes et euh c'est pour ça c'est pour ça euh ont est obligé de vivre en euh en euh en bruit // euh et d'autre coté on est euh il faut supporter le silence parce que c'est le vrai dialogue entre l'homme et la société euh euh

Enseignante : parle moi de votre vie est ce qu'il ya beaucoup de bruit↑ est ce que

L3 : oui oui

Enseignante : vous aimez vous personnellement vous aimez le silence ↑

L3 : oui le silence parce que euh c'est dans

Enseignante : oui↑ moi j'aime bien le silence

L3 : oui moi j'aime bien le silence parce que euh lorsque ont est silence ont est

Enseignante : lorsque on silence

L3 : on euh puisque on silence on on avait une bonne concentration des cho des choses qu'on a euh fair par exemple euh oui mais d'autre côté le bruit // il provoque un problème ne ne il nous permet pas des de concentre de euh de faire n'importe qu'elle chose

Locuteur 4 :

Enseignante : c'est au choix c'est-à-dire à choisir le thème qui vous intéresse.

L4 : euh j'ai choisi le chaîne et le roseau

Enseignante : parler un peut à haute voix

L4 : le chaîne et le roseau (sourire) euh // // j'ai oublié madame euh Jean de La fontaine euh euh // // // j'ai oublié ce que j'avais dire (sourire) le chaine présente représente la force et la

solidité euh alors que le roseau euh présente la faiblesse représente la faiblesse et euh et euh la timidité dans dans le texte euh Lean de la fontaine

Enseignante : déjà le texte c'est quoi ? Qu'elle est le genre son genre ↑

L4 : Une fable c'est une fable

Enseignante : oui une fable

L4 : dans dans la fable euh Jean de la fontaine euh fait euh // // fait une comparaison entre le euh chaine et le roseau le chaine se croit le plus fort et le se montrer euh face face euh au roseau alors que euh dans euh alors qu'on garné c'est c'est le roseau qui va euh gagnant

Enseignante : pour quoi ↑

L4 : parce que euh dans dans

Enseignante : que c'est il passé ↑

L4 : dans la fable le vent la la casser

Enseignante : inaudible

L4 : oui la (inaudible) lui

Enseignante : qu'elle est la morale ? il ya combien de morale d'abord ↑

L4 : deux morale est la morale de euh la morale de cette fable la la première mo morale est euh la force ne fait pas tout et la deuxième morale c'est que des fois il faut déci il faut se baisser pour euh pour euh pour arriver plus fort

Enseignante : il faut se baisser pour laisser passer quoi ↑

L4 : pour pour laisser passer le euh

Enseignante : la tem

L4 : la tempête

Locuteur 5 :

Enseignante : parler moi du trac

L5 : pour moi le trac c'est un sentiment injustifié euh et ça se passe toujours avec euh les élèves avec euh même les adultes et euh se passe a cause de euh euh la position ou bien la côté psychique de l'homme parce qu'il est euh perturbé euh est euh quand il est présenter quelqu'un

Enseignante : quand il est présenter ↑

L5 : non pas précisément

Enseignante : quand il est ↑ j'utilise l'auxiliaire être ici ↑ quand il présente ↑

L5 : quand il présente oui merci madame quand il présente euh un sujet ou bien un exposé devant ces camarades ou bien devant un public euh ou bien devant euh des personnes que le qu'on il ne connaît pas euh et avec le temps on peut euh traiter c euh on peut dire cette maladie euh m j'ai oublier les idées mais euh avec euh l euh le courage et euh les participations

Enseignante : les participation↑ les↑

L5 : la participation euh et la communication avec les autres essayer de euh parler même quand on a pas de euh de bagage linguistique ou bien euh d'expérience dans euh n'importe quelle domaine on peut l'essayer et euh même les personnages les personnes cultivés peut euh faire face ou bien euh combattre ce phénomène // et euh on peut on peut demander l'aide des autres par exemple de notre euh enseignant ou bien enseignante euh de notre parents notre amis euh

Enseignante : notre parents ou bien nos parents↑

L5 : nos parents pardon merci madame euh pour nous aider euh

Enseignante : à dépasser ↑

L5 : à dépasser euh ce problème et avec le temps on peut euh être courage // et présenté euh nos leçons ou bien nos euh exposés son trac

Locuteur n°6 :

Enseignante : quel est le sujet présenté la dernière fois↑ qu'est ce que vous avez présenté↑

L6 : le suicide

Enseignante : aller parle moi de suicide alors

L6 : bonjour euh notre sujet aujourd'hui c'est le suicide le suicide d'abord le suicide // c'est un état de de côté psychologique et de côté sociologique aujourd'hui nous trouve euh on trouve que euh une euh nos jeunes euh les plus menacés euh de ces de ce phénomène d'abord le suicide laisse l'homme être seul être seul euh parce que euh // // //

Enseignante : on a dit quand on va présenter un sujet oralement on va dire qui↑ qui touche par le suicide↑ quelles sont les catégories↑...

L6 : est- ce- que je peux répéter ↑

Enseignante : je vai vous aider

L6 : bonjour notre sujet euh aujourd'hui est euh le suicide le suicide c'est un état de côté psychologique et de côté sociologique on on constate que les jeunes les plus menacés à ce à ce phénomène

Enseignante : à cause de quoi↑

L6 : à cause de euh peut être euh les euh les problèmes familiaux et les prob les problèmes sociaux euh la solitude peut être euh la pauvreté peut être euh les problèmes de euh de l'éducation problèmes de euh la pauvreté la euh la drogue aussi

Enseignante : oui c'est vrai est ce que ou bien vous pouvez dire les conséquences de suicide↑ comment éviter le suicide↑

L6 : d'accord on a plusieurs on a plusieurs solutions euh pour éviter ce phénomène parce que 'abord l euh d'abord euh le suicide le suicide laisse laisse l'homme être euh seul être euh stupéfiant comme une stupéfiant euh aussi euh les résultats de ce phénomène c'est c'est la mort // // on a plusieurs euh c'est euh par exemple euh les euh des solutions euh par exemple du dans la euh dans le télévision euh regarde des publicités qui euh qui menacé ce phénomène

Enseignante : des publicités↑ pour quoi↑

L6 : pour euh pour éviter ce phénomène et euh ce euh et ce problème // euh de slogans aussi de les articles des journaux aussi merci merci à votre attention

Locuteur n°7

L7 : bonjour madame bonjour euh (sourire) aujourd'hui euh j'ai choisi la euh la euh la lecture euh notre euh notre civilisation euh notre civilisation est une euh somme des euh connaissances et des euh souvenirs assimilées par des par des générations qu'ils ont euh qui ils ont euh qui euh qui nous ont précédés et le seul moyen de le faire et devenir un homme cultivé c'est la lecture parce que la lecture est une image précieuse euh pour illustrer un texte écrit et le livre euh demeure et compagnant de toute notre vit comme il a dit euh Montagne euh trois commerces trois commerces lui était nécessaire l'amour et euh l'amitié et la lecture ils sont presque de même famille de même nature plutôt euh en en outre les livres sont toujours euh sont toujours des amis fidèles par euh par ce dernier la euh on peut euh on peut euh on peut connaître on peut connaître d'autres époques euh d'un autre euh d'un autre euh côté les livres sont des euh portes ouvertes sont des portes euh ouvertes euh ouvertes euh ouvertes euh sur d'autres âmes et d'autre peuples donc il faut euh il faut lire pour enrichir notre esprit // merci

Locuteur n°8 :

L8 : euh la civilisation d'abord la civilisation moderne est euh ou bien la la mondialisation est une cause principale qui tué le silence euh parce que on nous vivons dans une société euh de bruit des enfants euh des clameurs euh c'est p euh pour cette pour cette (inaudible) pour cette (inaudible) le euh le bruit devient d devient d'une part un souffrance mais d'autre part

devient un traitement ou bien un remède euh de euh l'angoisse de l'angoisse d'et euh d'être seul euh de euh le si le si euh mais d'autre euh le silence est un euh le silence // // //

Enseignante : vous avez le trac↑

L8 : (sourire) un peu euh le le silence est un besoin est un besoin euh d de struct euh de euh de struct euh d'être seul euh soit même euh de structurer les euh ces idées euh structurer les a euh les tâches de euh // // de réflexion de euh de vivre dans le ca le euh le calme et euh reste à l'aise

Locuteur n°9 :

L9 : le silence est une euh le silence est une euh est mena est menacé par les civilisations euh techniques et modernes pour euh dans ce euh il faut euh être euh

Enseignante : vous vous aimez le silence↑

L9 : oui bien sur oui c'est un euh c'est un besoin c'est un besoin pour nous por bien euh pour bien euh etre euh // pour bien réfléchir et euh faire euh

Enseignante : est-ce-que c'est bien de réfléchir pour vous

L9 : non c'est pas bien (sourire) de réfléchir non c'est juste pour quand on a besoin et euh parce que dans dans cette société il ya trop de bruit euh il ya euh

Enseignante : à cause de quoi↑

L9 : à cause d des voitures et des euh des bus par exemple et euh

Enseignante : la musique↑ surtout les jeunes

L9 : oui la musique aussi et euh et aussi il faut euh il faut être fort pour euh supporter euh ce bruit là et puis euh il faut euh euh

Locuteur n°10 :

L10 : je choisis la lecture bon si je suis entraine de parler euh de la lecture je s euh je s m'introduit la lecture euh la lecture est l'une des capacités qui euh qui nous permet d'avoir tous qui est euh de belles choses par exemple euh on peut pas dit que quelqu'un qui euh qui lit beaucoup il peut avoir euh les souvenirs euh qui sont génaux pour lui euh premièrement euh euh parce que la lecture euh euh comme disant « inaudible » belle chose pour nous euh a dit euh petite chose // // // a dit euh il faut réaliser un ami qui vous donne de la bonneté et vous ne trouver pas mieux qu'un livre // oui deuxièmement c'est très très bien que euh quand euh un écrivain il entrain d'écrire il transmet tous qui est de de valeur d'expérience euh pour ses pour ses lecteurs donc euh il est il est il est fidèle et totalement fidèle il transmet euh il transmet un message de euh comment disant euh comme euh comme j'ai dit de euh de de valeur donc on peut pas euh ignorer cette euh cette euh capacité et dit que euh à travers un clique ou bien euh

on peut euh on peut avoir des euh des informations ou bien euh c'est vrai que euh c'est c'est vrai que euh on peut euh on peut y avoir euh des des choses qui sont intéressantes euh pour nous mais euh bien sur pas comme le livre et finalement euh il faut euh il faut euh acquérir cette capacité euh pour euh pour être bien cultivé // mieux mieux que l'internet ou bien euh des autres choses comme les Smartphone ou je ne sais pas quoi.

Locuteur n°11 :

L11 : [...] ce euh ce phénomène euh est malheureusement est mal est mal est malheureusement euh elles sont encor de nos jours trop trop fréquents euh la ma les marées noires sont euh les marées noires sont des accidents euh des bateaux international qui touchent généralement les euh les côtes euh les côtes des pays de plus côte euh de plus mer océan et il ya de trente millions euh de trente millions tonne de hydr de euh de hydrocarbure à était transportées par euh par voie maritime pour euh bien sur euh polies euh cette pollution euh euh tué tu tué les euh notre richesse de euh de poissons euh tué euh notre euh beaucoup d'espèces de poissons c'est se sont euh se sont des conséquences euh malheureusement c'est euh ça touche euh finalement euh comme une une conclusion euh je donne un exemple de (inaudible) 1999 euh on on a perdu beaucoup d'espèces de oiseaux on a perdu beaucoup d'espèces euh de euh de poissons on trouve des poissons euh sort de euh de plusieurs euh côte du monde qui euh qui ont couvré avec des euh des euh produits chimiques et de pétrole merci madame.

Locuteur n°12 : euh l'Algérie est un pays arabo-musulmans avec une démocratie (inaudible) alors comment euh explique-t-on qu'il ya plus de 128 dépositaires en Algérie d'alcool et euh (inaudible) l'Algérie euh témoigne euh plus de cent milles accidents causés par l'alcool l'alcool euh devenu une nouvelles mode chez les jeunes et ils euh permet euh ils prennent de l'alcool sans prendre conscience qu'il euh A leur santé euh physique et psychologique il fait prendre euh euh il leur fait prendre euh leur esprit et euh leur provoque des maladies mais avant tout c'est interdit par notre religion c'est strictement interdit par notre religion l'alc l'alcool à notre société il il est la cause des des divorces des bagarres euh des accidentes euh des des comportements euh impolis des gens l'alcool c'est la (inaudible) qui l'être humain peut prendre après la drogue.

Questionnaire destiné aux enseignants

◆ Profil des enseignants :

1. Sexe :
2. Diplôme(s) obtenu(s) :
3. Département d'enseignement :
4. Années d'expérience :

◆ Questions :

1. Que pensez-vous du niveau des étudiants inscrits en première année de licence de français pour cette année ?

- Fort Moyen Faible

2. Ces étudiants interviennent-ils pendant vos séances ?

- Oui Non Un peu

3. A votre avis, qu'est ce qu'il les empêche à intervenir en classe ?

- La timidité L'insécurité linguistique Autre(à préciser) :

.....
.....

4. Est ce qu'ils trouvent des difficultés lors de leurs interventions ?

- Oui Non

5. Si vous répondez par oui, ces difficultés sont-elles introduites par un sentiment d'insécurité linguistique ?

- Oui Non

6. Ce sentiment d'insécurité linguistique a-t-il de l'influence sur l'apprentissage du F.L.E ?

- Oui Non

7. Si vous répondez par oui, décrivez cette influence.

.....
.....
.....
.....
.....

8. Pouvez-vous proposer des solutions pour que l'étudiant dépasse ce sentiment ?

.....
.....
.....
.....
.....

Résumé :

Quelle que soit la langue utilisée et quelque soit son domaine d'utilisation, elle est indispensable dans chaque société, elle sert comme moyen de communication entre les membres d'une même communauté. Cet outil qui sert à établir des liens entre les individus peut être affecté par des phénomènes qui conduisent à briser ce lien et rendent la communication difficile voire même impossible. La langue française a, longtemps, fait partie du paysage linguistique algérien et c'est toujours le cas. Cette langue est quasiment omniprésente dans un univers linguistique complexe par sa diversité. Le sujet que nous allons aborder est considéré comme étant la réponse à beaucoup de questions qui se posent sur un problème qui touche la pratique de cette langue. Nous parlons ici de l'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage du F.L.E

Mots clés :

Sécurité/insécurité, bilinguisme, arabisation

Abstract :

Whatever the language used and whatever their field of use, it is essential in every society, it serves as a means of communication between members of the same community. This tool is used to establish links between individuals may be affected by phenomena that lead to break it and make communication difficult or even impossible. The French language has long been part of the Algerian linguistic landscape and this is always the case. This language is almost ubiquitous in a complex world by linguistic diversity. The topic that we will discuss is considered the answer to many questions that arise on a problem that affects the use of this language. We speak here of linguistic insecurity and its influence on learning of FFL (French as foreign language).

Keywords :

Security / insecurity, bilingualism, arabization

المخلص :

مهما كانت اللغة المستعملة ومهما كان مجال استعمالها فهي أساسية في كل مجتمع فهي أداة التواصل بين افراد كل أمة. هذه الوسيلة التي تستعمل في التواصل بين الأفراد قد تصاب بظواهر تؤدي إلى سوء التواصل مما يجعله صعبا أو حتى مستحيلا. أما عن اللغة الفرنسية التي كانت ولا تزال جزءا هاما من المجال اللغوي الجزائري، فهي تقريبا دائما موجودة في فضاء لغوي معقد يعود

لتنوعها. والموضوع الذي نحن بصدد التحدث عنه يعتبر كإجابة لعدة تساؤلات حول مشكل قد يصيب استعمال

هذه اللغة. ونقصد في هذه الحالة انعدام الأمن اللغوي وتأثيره على دراسة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية:

الأمن، انعدام الأمن، ثنائية اللغة، التعريب.